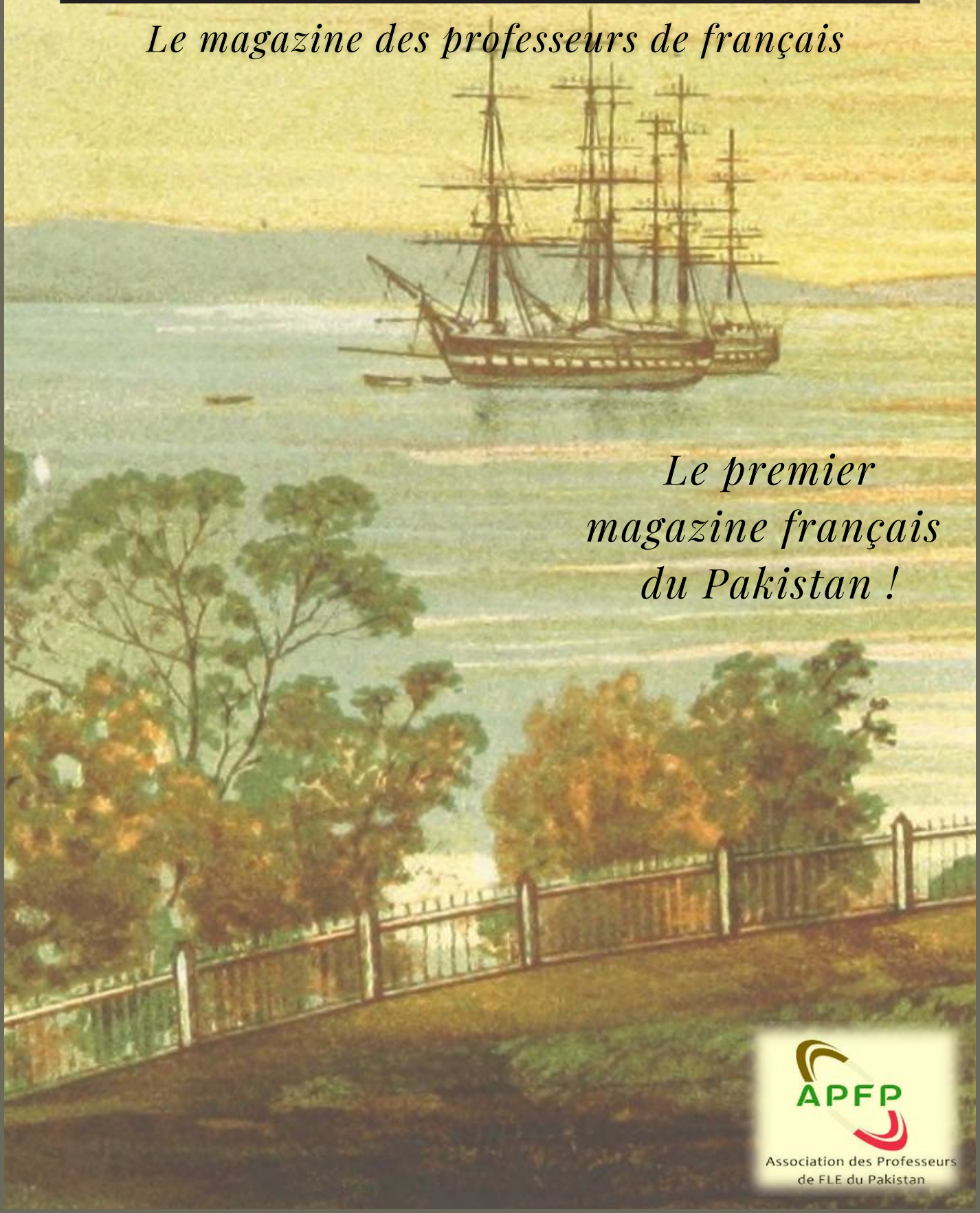
Septembre 2026, vol. 7

Le Temps du FLE

Le magazine des professeurs de français



Le premier magazine français du Pakistan !

APFP
Association des Professeurs de FLE du Pakistan

Directrice de la publication : Somia Ashraf
Rédactrice en chef : Hibah Shabkhez

L'image de couverture provient de la collection de la British Library sur Flickr.
Couverture réalisée par Hibah Shabkhez.

© 2026 Le Temps du FLE Licence : CC BY-NC 4.0 (Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale) . Vous êtes autorisé à partager, reproduire et adapter le contenu à des fins non commerciales, à condition de mentionner Le Temps du FLE ainsi que le nom de l'auteur de l'œuvre. Pour toute autre utilisation, merci de contacter l'APFP.
https://letempsdufle.wordpress.com/

LE TEMPS DU FLE

LE MAGAZINE DES PROFESSEURS DE FLE DU PAKISTAN

Le mot de la présidente

Chers collègues, chers amis de la communauté du FLE,

C'est avec une immense joie et une profonde gratitude que je vous présente ce nouveau numéro du magazine Le Temps du FLE. Chaque parution est le fruit d'un travail collectif, d'une passion partagée et d'un engagement constant en faveur de la langue française et de son rayonnement.

Je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères à toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro: enseignants, étudiants, auteurs et partenaires. Votre enthousiasme, vos idées et votre créativité donnent vie à ces pages et en font un espace vibrant de réflexion et de partage.

Un hommage particulier doit être rendu à Madame Hibah Shabkhez, dont le travail colossal, empreint de rigueur et de sensibilité, assure la qualité et la cohérence de cette publication. Sa vision et son dévouement sont une source d'inspiration pour nous tous.

Ensemble, continuons à faire du Temps du FLE un lieu de rencontre intellectuelle et pédagogique, un espace où la langue française se conjugue avec diversité, solidarité et innovation.

Avec toute ma reconnaissance et mon engagement,

Somia Ashraf

« … dès qu'il n'y a pas de liberté de la presse, et que la censure de la police ne s'en tient pas à réprimer, mais dicte à tout un peuple les opinions qu'il doit avoir sur la politique, sur la religion, sur les mœurs, sur les livres, sur les individus, dans quel état doit tomber une nation qui n'a d'autre nourriture pour ses pensées que celle que permet ou prépare l'autorité despotique ! Il ne faut donc pas s'étonner si … la littérature et la critique littéraire sont déchues … la littérature ne peut rien produire de grand maintenant sans la liberté … l'art d'écrire … inséparable de la pensée, embrasse nécessairement toute la sphère philosophique des idées ; et, quand on condamne des hommes de lettres à tourner dans le cercle des madrigaux et des idylles, on leur donne aisément le vertige de la flatterie : ils ne peuvent rien produire qui dépasse … les bornes du temps présent … Il n'est resté de ces tours d'adresse qu'une certaine combinaison de phrases, sans l'appui d'aucune idée vraie, et néanmoins construites comme il le faut grammaticalement, avec des verbes, des nominatifs et des accusatifs … fort heureusement pour la dignité de la littérature, aucun monument de cet art généreux ne peut s'élever sur de fausses bases. Il faut des accens de vérité pour être éloquent, il faut des principes justes pour raisonner, il faut du courage d'âme pour avoir des élans de génie ; et rien de semblable ne peut se trouver dans ces écrivains qui suivent à tout vent la direction de la force. »

~ Germaine de Staël

LE TEMPS DU FLE
LE MAGAZINE DES PROFESSEURS DE FLE DU PAKISTAN

Le mot de la rédactrice

Bonjour à tous et à toutes !

Bienvenue dans la 7e édition du magazine international de l'Association des professeurs de français du Pakistan.

Cette nouvelle édition doit beaucoup à celles et ceux qui ont accepté d'y partager leurs idées, leurs expériences, leurs réflexions et leurs créations. Un grand merci à l'ensemble de nos contributrices et contributeurs : c'est la diversité de vos voix, de vos pratiques et de vos parcours qui continue à donner vie à notre magazine, Le Temps du FLE. Cette revue est avant tout un projet collectif, qui existe grâce à vous, pour vous et avec vous.

Je tiens également à remercier chaleureusement Mme. Somia Ashraf, Présidente de l'Association des professeurs de français du Pakistan, Secrétaire Générale de la Commission Asie-Pacifique de la Fédération internationale des professeurs de français et directrice de cette publication, pour son soutien et pour la confiance renouvelée qu'elle accorde à cette aventure éditoriale.

Dans cette édition, nous avons notamment voulu nous intéresser à ce qui se passe entre l'idée pédagogique et sa réalisation concrète. L'idée, elle, reste profondément humaine. Mais lorsqu'elle existe déjà, les nouveaux outils peuvent nous aider à la rendre visible. Une explication griffonnée au tableau peut devenir une affiche. Un jeu imaginé pour une classe peut se transformer en ressource réutilisable. Une notion grammaticale, lexicale ou phonétique peut être représentée autrement, parfois de manière plus claire, plus attrayante ou simplement plus mémorable. C'est cette possibilité que nous avons voulu explorer dans les ressources pédagogiques de cette septième édition. L'outil peut accélérer la fabrication ; il ne remplace ni le regard de l'enseignant ni son expérience du terrain. Peut-être est-ce justement là que l'IA devient la plus intéressante : non pas lorsqu'elle prétend penser l'enseignement à notre place, mais lorsqu'elle nous aide à donner plus facilement une forme à ce que nous avions déjà envie de transmettre.

Et, comme toujours, nous espérons que ce numéro ne s'arrêtera pas à sa dernière page. Lisez, partagez, commentez, dites-nous ce qui vous a intéressés, ce que vous avez envie d'essayer en classe ou ce qui vous donne envie de poursuivre la réflexion. Faites circuler le magazine auprès de vos collègues et de vos étudiants, invitez-les eux aussi à nous faire part de leurs idées et de leurs expériences, et surtout, n'hésitez pas à nous envoyer vos propres contributions.

Le Temps du FLE grandit précisément ainsi : par les échanges, les propositions et les voix nouvelles qui viennent rejoindre celles des numéros précédents.

Bonne lecture, et à la prochaine édition !

Hibah Shabkhez

La pédagogie différenciée en FLE : un levier essentiel pour accompagner l'hétérogénéité des apprenants

Somia Ashraf

Dans l'enseignement du français langue étrangère, l'hétérogénéité n'est pas une situation exceptionnelle: c'est la réalité quotidienne de la majorité des classes. Plus de 70% des groupes FLE rassemblent des apprenants aux profils très variés, qu'il s'agisse de l'âge, du parcours scolaire, des motivations, du rapport aux langues ou du niveau de maîtrise du français. Cette diversité, loin d'être un obstacle, peut devenir une force si elle est accompagnée par une démarche pédagogique adaptée: la pédagogie différenciée.

Comprendre la différenciation : une posture avant d'être une méthode

La pédagogie différenciée ne consiste pas à multiplier les activités ou à créer un parcours individualisé pour chaque apprenant. Elle repose avant tout sur une posture professionnelle: reconnaître que chaque apprenant avance à son rythme, selon ses ressources, ses besoins et ses fragilités, et que l'enseignant peut proposer plusieurs chemins pour atteindre un objectif commun. Dans une classe FLE, cette posture implique de tenir compte de:

- la diversité des motivations (études, emploi, intégration, mobilité internationale)
- les parcours plurilingues et les langues déjà maîtrisées
- les expériences scolaires antérieures
- les styles d'apprentissage
- les rythmes de progression

L'objectif n'est pas de simplifier l'enseignement, mais de le rendre plus juste et plus accessible.

Les axes de la différenciation en FLE

La différenciation peut se déployer sur plusieurs dimensions complémentaires. Chacune permet d'ouvrir une porte d'entrée différente vers l'apprentissage.

1. Différenciation des contenus

Adapter les supports selon les niveaux ou les besoins. Un même thème — par exemple «parler de soi» — peut être abordé avec un dialogue simple pour les A1, une biographie pour les A2, ou un portrait journalistique pour les B1.

2. Différenciation des processus

Varier les modalités d'apprentissage pour toucher différents profils: travail en groupe, ateliers oraux, tâches écrites guidées, activités kinesthésiques, supports visuels, etc.

3. Différenciation des productions

Permettre aux apprenants de montrer leurs acquis de différentes manières: texte, enregistrement audio, capsule vidéo, carte mentale, jeu de rôle.

4. Différenciation du rythme

Proposer des activités graduées, des parcours d'autonomie ou des temps de travail modulables pour respecter les rythmes individuels.

Pourquoi la différenciation est indispensable en FLE ?

Valoriser les parcours plurilingues

Les apprenants disposent souvent de compétences dans d'autres langues. La différenciation permet de mobiliser ces ressources plutôt que de les ignorer.

Renforcer la motivation

Un apprenant qui se sent reconnu dans sa singularité s'engage davantage dans les activités.

Limiter les décrochages

Des tâches trop difficiles découragent, des tâches trop simples démotivent. Ajuster les activités permet de maintenir l'implication de chacun.

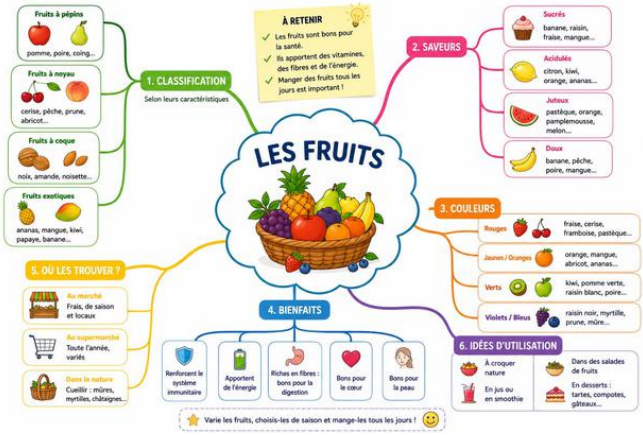
Favoriser l'inclusion

Dans des groupes où coexistent adolescents, adultes, professionnels, réfugiés ou étudiants universitaires, la différenciation garantit que chacun trouve sa place.

Stratégies concrètes pour les enseignants FLE

Voici quelques pratiques simples à intégrer dans une séance :

- Groupes de besoins pour travailler une compétence ciblée.
- Tâches à choix multiples pour encourager l'autonomie et la créativité.
- Activités graduées pour permettre à chacun d'avancer à son rythme.
- Tutorat entre pairs pour valoriser les apprenants avancés et renforcer la cohésion.
- Plans de travail pour organiser l'autonomie.
- Supports multimodaux pour varier les approches.



La différenciation : un cadre exigeant et bienveillant

Adopter la pédagogie différenciée, c'est accepter que la progression ne soit pas linéaire, que les besoins évoluent, et que l'enseignant ajuste en permanence ses choix pédagogiques. C'est aussi créer un espace où chaque apprenant peut avancer à son rythme, sans perdre de vue la dynamique collective. En réalité, la pédagogie différenciée n'a pas pour but d'abolir l'évaluation commune, mais de rappeler que l'égalité ne signifie pas uniformité. On garde une évaluation commune, mais on adapte les parcours, les supports, les rythmes et parfois les modalités pour que chacun puisse arriver à ce test avec des chances réelles de réussite.

Dans une classe FLE, la différenciation transforme la diversité en richesse. Elle permet de concilier exigence, bienveillance, objectifs communs et parcours individuels, tout en construisant un climat d'apprentissage inclusif et motivant.

La France ne s'arrête pas à Paris...

Romuald Delattre

Lorsque l'on enseigne le français à l'étranger, une évidence s'impose rapidement : il faut trouver des points de repère universels, des portes d'entrée capables de capter l'attention des élèves et de construire un référentiel commun. Ainsi, Paris, la tour Eiffel, le Louvre, Notre-Dame, les Champs-Élysées, les croissants, les macarons ou, si l'on veut jouer la carte de l'insolite, les escargots, deviennent naturellement les symboles de la France et occupent une place importante dans nos cours, quitte même (souvent) à tomber dans les clichés.

Pourtant, après près de vingt ans passés dans le monde de l'éducation au Pakistan, mon retour en France m'a amené à redécouvrir une réalité que j'avais moi-même quelque peu oubliée : la France ne s'arrête pas à Paris.

Comme beaucoup d'expatriés, je pensais connaître mon pays. En réalité, j'en connaissais surtout les grandes cartes postales. En effet, on ne prend que peu le temps de visiter ce qu'il y a autour de nous, tellement sommes-nous happés par notre routine et notre quotidien.

Cet été, j'ai donc décidé d'oser explorer le département où nous nous résidons désormais : l'Oise. Nous avons commencé par Creil, et le musée Gallé-Juillet, pour nous plonger dans la vie d'une famille creilloise, de la Révolution française à la Première Guerre mondiale, ainsi que la maison de la faïence, un art quelque peu délaissé désormais. Ensuite, Senlis, ses ruelles pavées et sa cathédrale, avant de découvrir le château de Pierrefonds, puis les jardins et ruelles fleuris de Gerberoy, souvent considéré comme l'un des plus beaux villages de France. Nous avons poursuivi avec le parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville, où philosophie, nature et silence invitent à la réflexion, puis avec l'abbaye de Chaalis, dont la visite fut rendue particulièrement vivante grâce à une chasse au trésor destinée aux familles.

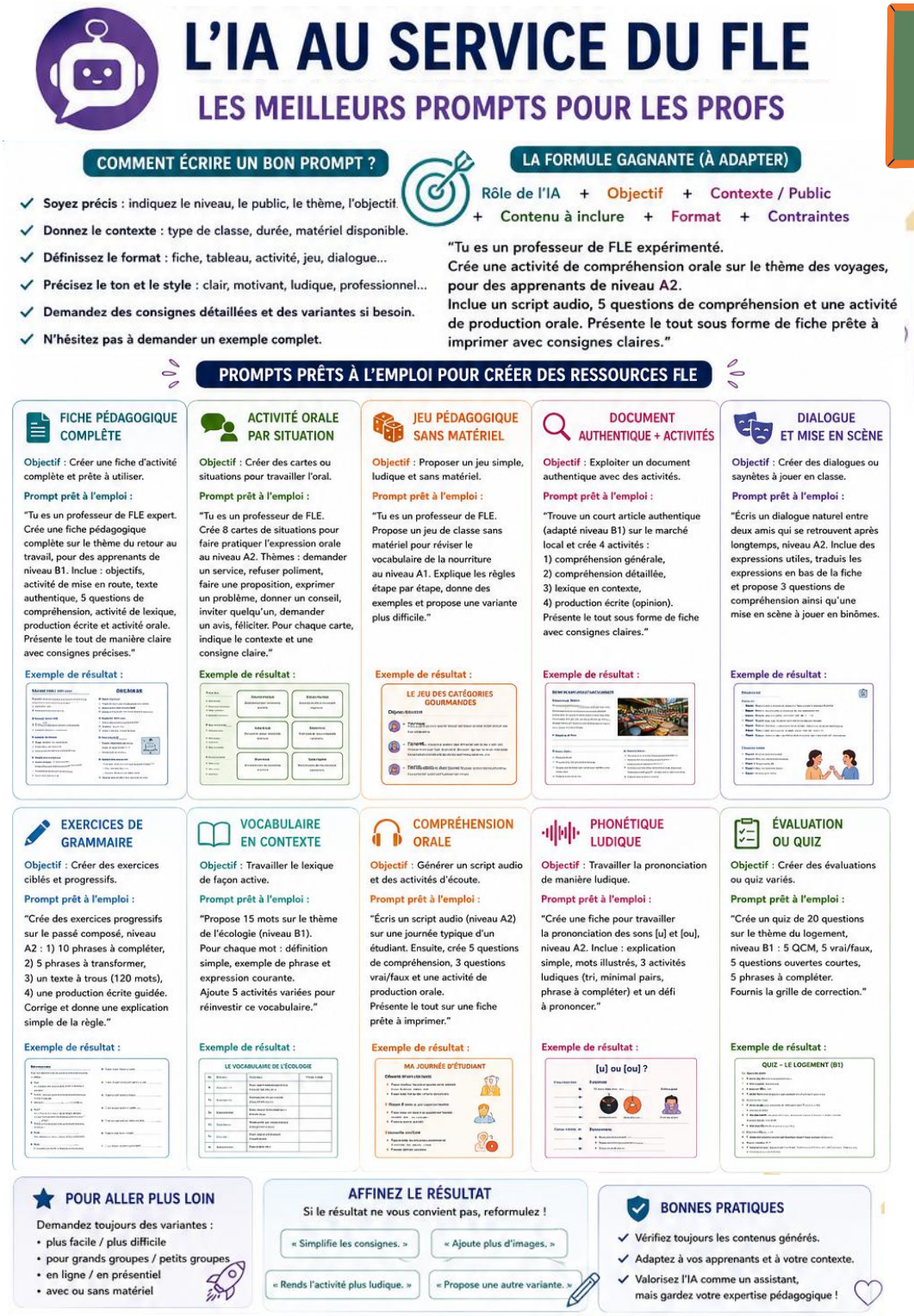
À Compiègne, nous avons découvert le musée du Second Empire, le musée national de la Voiture et un étonnant musée de la Figurine, particulièrement interactif et parfaitement adapté aux jeunes visiteurs. Enfin, à Beauvais, nous avons admiré la cathédrale Saint-Pierre, dont le chœur gothique de 48 mètres est le plus haut du monde, avant de terminer la journée en famille sur un pédalo au Plan d'eau du Canada.

Aucun de ces lieux ne figure nécessairement parmi les premières destinations évoquées dans un manuel de FLE. Pourtant, chacun raconte une facette différente de la France. Pour nos apprenants, cette diversité est précieuse. Elle montre qu'il n'existe pas une seule France, mais une multitude de territoires, d'histoires, de paysages et de traditions.

Cette expérience m'a naturellement conduit à m'interroger sur notre manière d'aborder la civilisation en classe. Lorsque nous préparons un cours, pourquoi ne pas proposer également des destinations moins connues ? Pourquoi ne pas inviter nos étudiants à découvrir Gerberoy plutôt que Montmartre, la cathédrale de Beauvais plutôt que Notre-Dame de Paris, ou Ermenonville plutôt que le jardin du Luxembourg ? Non pas pour remplacer Paris, qui demeure une formidable porte d'entrée vers la culture française, mais pour montrer que cette porte ouvre sur un pays infiniment plus vaste, pluriel et donc bien plus intéressant.

Avec les outils numériques, les visites virtuelles et l'intelligence artificielle nous pouvons désormais emmener nos élèves bien au-delà des itinéraires touristiques classiques, sans même quitter la salle de classe. Tout un programme!

Pour conclure, et revenant à notre expérience de cet été, je réalise que je n'ai pas seulement redécouvert la France : je l'ai aussi découverte à travers les yeux de ma famille, pour qui chacun de ces lieux était une première. Leur curiosité et leur émerveillement m'ont rappelé qu'un pays se redécouvre souvent en le faisant découvrir aux autres.



Ressource pédagogique

À RETENIR

L'IA ne remplace pas l'enseignant, elle l'inspire et fait gagner du temps pour se concentrer sur l'essentiel : la relation avec les apprenants !

Comme le feu, l'électricité, l'ordinateur et Internet, comme tout outil puissant sur lequel nous ne pouvons exercer qu'un contrôle très partiel, l'IA, utilisée de manière indiscriminée et sans orientation claire, est susceptible de devenir un véritable fléau. Cependant, il semble plus judicieux d'apprendre et d'enseigner où, quand et comment l'utiliser à bon escient, plutôt que de chercher vainement à l'interdire, parce que son potentiel, lorsqu'il est compris et maîtrisé, est immense, et que c'est à nous d'en faire un outil au service de l'intelligence humaine, plutôt qu'un substitut.

Derrière les compétences, le corps : bienvenue dans la physiologie du FLE

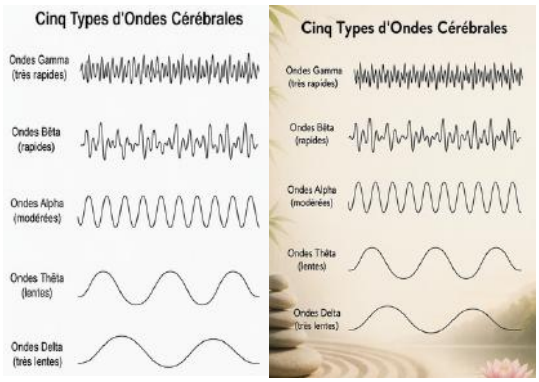
Nathalie Fradin

Depuis toute petite, j'aime apprendre et je me pose beaucoup de questions.

Un hasard de la vie (s'il y en a) a fait que je suis née dans la ville du célèbre CAVILAM, à Vichy, en France. À 16 ans, je suis « tombée dans la marmite » du FLE et, de fil en aiguille, j'enseigne maintenant le FLE dans la partie néerlandophone de la Belgique.

Hyperactive et multi-passionnée, j'ai toujours poursuivi d'autres projets et suivi d'autres formations au-delà de mes activités dans l'enseignement.

Dans cet article, je ne viens pas apporter de réponses mais commencer une conversation, en partageant avec vous quelques questions, des débuts de réflexion et des pistes sur les liens entre le bien-être (des profs et des élèves) et la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE. Et plus particulièrement l'expression physique du bien-être dans le corps (expression mesurable des ondes cérébrales, neurotransmetteurs, hormones, états du système nerveux…). En résumé : la physiologie du FLE.



Et là, vous pensez peut-être « Mais Nathalie, est-ce vraiment utile de s'occuper de tout ça ? Je m'occupe déjà des compétences linguistiques et de beaucoup d'autres choses. Je ne suis pas physiologiste. » Et moi, je vous réponds que oui, c'est utile. Mais pas nécessaire. Et que ce ne soit pas nécessaire, vous le savez toutes et tous. Pourquoi ? Je voudrais répondre à cette question en vous racontant l'histoire de Rob.

Dans les années 2010, je donnais cours dans une prestigieuse école internationale en Belgique. Un de mes élèves, Rob, paniquait tellement lors des évaluations qu'il lui était impossible de prononcer ou d'écrire une phrase entière cohérente, alors qu'il avait correctement réalisé un travail semblable la veille lors d'un cours de révision. Je savais pertinemment qu'il ne s'agissait ni d'un manque de travail ni d'un manque de compétences.

Et je vous avoue que je reconnaissais ce genre de panique parce que je l'avais moi-même ressentie, de manière moins intense, lorsque je passais des évaluations en japonais quand j'étais encore étudiante en France. C'était comme si j'avais tout oublié, comme une paralysie mentale, accompagnée de tremblements tels que j'avais même du mal à écrire mon propre nom sur la feuille. Je compatissais donc sincèrement avec Rob et j'essayais de le rassurer. Mais toute ma bonne volonté et toute ma bienveillance n'étaient pas suffisantes pour lui permettre de retrouver son calme.

Est-ce que, vous aussi, vous avez déjà eu un « Rob » dans votre classe ? Ou une « Nathalie » ?

À l'époque, j'avais fini par trouver une stratégie pour l'aider, en contournant sa panique du moment fatidique de l'évaluation. Concrètement, en accord avec mes collègues et la direction, je notais le travail que Rob faisait à l'écrit et à l'oral pendant le cours de révision, et

non pendant l'évaluation même. Le but étant d'évaluer ses compétences en français et non ses compétences d'auto-régulation de son système nerveux.

À l'époque, je n'avais pas encore cette compréhension du système nerveux. Je n'avais pas non plus encore appris à utiliser mon propre système nerveux pour calmer celui de mes élèves (ce que l'on appelle « co-régulation »). J'ai malgré tout réussi à aider Rob autrement.

L'histoire de Rob m'amène à être d'accord avec vous : c'est vrai, nous pouvons tout à fait faire du bon travail sans rien savoir sur la physiologie du FLE, sans rien savoir sur l'influence du système nerveux, des ondes cérébrales, des neurotransmetteurs, etc., sur notre travail et le travail de l'apprenant. C'est pour cela que vous êtes sûrement déjà d'excellent·e·s enseignant·e·s sans avoir besoin de savoir ce qu'il se passe dans le corps de vos élèves.

C'est un peu comme manger : tout le monde mange, tout le monde digère. Les personnes qui digèrent bien le font sans même savoir pourquoi ni comment. Et en même temps, non seulement il n'y a rien de mal à vouloir comprendre comment marche la digestion, mais, en plus, ce genre de connaissances peut nous permettre d'aider ceux qui ont du mal à digérer certaines choses.

© Michael Allison 2025 © Quantum Way 2025

Personnellement, j'ai toujours aimé comprendre le pourquoi du comment. J'ai donc suivi diverses formations et assisté à diverses conférences, et je trouve maintenant TRÈS utile de comprendre de mieux en mieux pourquoi les techniques que j'utilise aident mes élèves, au niveau physiologique, à se détendre en classe et pendant les évaluations. Surtout les évaluations orales parce qu'elles déclenchent en général des réactions de stress plus intenses.

Encore une fois, ces techniques peuvent tout à fait être utilisées sans comprendre leurs effets sur la physiologie de l'apprenant.

J'ai d'ailleurs lu quelques articles dans le volume 5 du Temps du FLE (janvier 2026) parlant de certaines de ces techniques. Par exemple, les textes de Tayyaba Zafar (« La magie des mots ») et d'Akchah Taj (« Quand l'émotion rencontre la langue : créer des espaces sécurisés pour l'apprentissage du français au Pakistan »). Sur l'importance du jeu, dont parlent aussi Jeanne Renaudin (Vol. 5 p. 4) et Tassaduq Altaf (Vol. 5 p. 5), je vous recommande la lecture du livre de Peter Gray « Libre pour apprendre », ainsi que la formation « The Play Zone » de Michael Allison, dont une petite partie est disponible en français sous le nom « La Play Zone ».

Tout cela pourrait être le sujet de nombreux articles… Mon intention n'était pas d'apporter de réponses mais « juste » de commencer une conversation sur la physiologie du FLE…

Et vous, qu'est-ce que vous pensez de tout ça ?

Savoir-faire

Ali Aun

Larmoie-moi, larmoie-moi, Ô France!
Mon soi est en proie à la déchéance.

Tes amis, soi disant, te trahissent,
Mes amis, en souriant, t'envahissent,

Gagner la guerre: c'est facile,
Garder la paix: c'est difficile,

L'on attend, quoi?, tu demandes,
Une amende, juste, une amende;

Pour qu'on te touche, te sente,
Afin que tu m'approches, me sentes.

Ressource pédagogique

Une fiche thématique sur le football permet de réinvestir le vocabulaire dans des structures déjà étudiées, plutôt que de travailler les mots de manière isolée. A partir des joueurs, des actions et du matériel, les apprenants peuvent pratiquer la description, les verbes au présent, les questions-réponses, l'expression des goûts ou encore les structures comme « il y a », « c'est » et « je peux / je veux », tout en développant l'interaction orale autour d'un thème motivant. Elle constitue ainsi un support transversal qui permet de consolider simultanément le lexique, la grammaire, la syntaxe et la prise de parole en contexte.

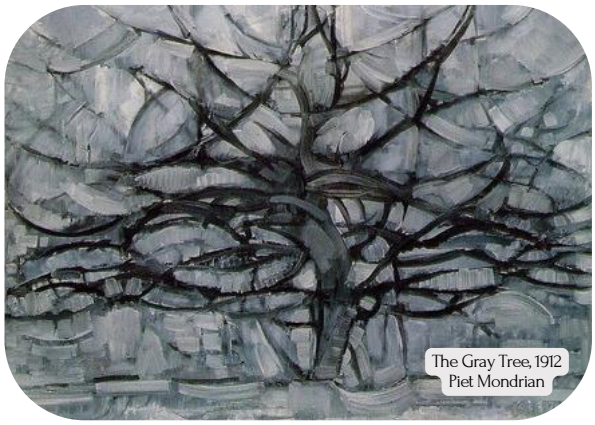
Atelier créatif écolo : Upcycling inspiré de Piet Mondrian

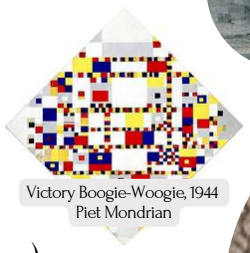
Munifa Yousuf Ayub

Public : Enfants de 6 à 12 ans Durée : 1 heure
Thème : Art, recyclage et protection de l'environnement

Objectifs pédagogiques

À la fin de l'atelier, les enfants seront capables de :
- Découvrir l'artiste Piet Mondrian et son style artistique.
- Identifier les couleurs primaires.
- Comprendre l'importance du recyclage, de la réutilisation et de la réduction des déchets.
- Développer leur créativité et leur motricité fine.
- Réaliser une œuvre d'art à partir de matériaux recyclés.


The Gray Tree, 1912
Piet Mondrian


Victory Boogie-Woogie, 1944
Piet Mondrian

Matériel

- Feuilles de papier ou carton
- Journaux usagés - Colle
- Ciseaux (avec surveillance selon l'âge)
- Peinture, gouache ou crayons de couleur
- - Couleurs : bleu, rouge, jaune, noir et blanc
- Papier noir (facultatif pour réaliser un cadre)

Farm Near Duivendrecht, 1916
Piet Mondrian

Déroulement de l'atelier

1. Découverte de l'artiste (10 minutes)

Présentez brièvement Piet Mondrian.
Expliquez que cet artiste aimait utiliser : - des lignes droites noires ;
- des formes géométriques comme les carrés et les rectangles ;
- les couleurs primaires : bleu, rouge et jaune, ainsi que le noir et le blanc.
Montrez quelques exemples de ses œuvres.

Tableau No. IV, 1925
Piet Mondrian

2. Discussion : Protégeons notre planète ! (15 minutes)

Posez quelques questions aux enfants : Pourquoi est-il important de protéger la planète ? Que peut-on recycler à la maison ? Comment peut-on donner une seconde vie aux objets ?
Présentez les 3 R : - Réduire : consommer moins. - Réutiliser : utiliser un objet plusieurs fois.
- Recycler : transformer les déchets en nouveaux objets.

3. Création artistique (30 minutes)

Étape 1 : Dessinez ou imprimez une image sur le thème de la nature (arbre, fleur, papillon, poisson, oiseau, paysage...).
Étape 2 : Découpez ou déchirez les journaux, puis roulez les bandes de papier pour former de petits rouleaux.
Étape 3 : Colle les rouleaux autour de ton dessin pour créer un effet en relief (3D).

Étape 4 : Peinez ou coloriez votre œuvre avec les couleurs primaires : bleu, rouge et jaune. Vous pouvez également ajouter du noir et du blanc, comme Piet Mondrian.
Étape 5 : Laissez sécher, puis ajoute un cadre en papier noir si tu le souhaites.

4. Conclusion

Invitez chaque enfant à présenter son œuvre au groupe.
Posez quelques questions : Qu'as-tu préféré dans cette activité ? Quel matériau as-tu réutilisé ? Comment peux-tu aider à protéger la planète à la maison ou à l'école ?
Félicitez les enfants pour leur créativité et leurs idées. Affichez les œuvres au tableau en classe pour que les autres et leurs parents puissent les voir.
Compétences développées : - Créativité et imagination
- Motricité fine - Observation - Expression artistique
- Sensibilisation au développement durable - Travail autonome et confiance en soi

Message à retenir

Chaque petit geste compte ! En réutilisant des matériaux simples, comme le papier journal, nous pouvons créer de magnifiques œuvres d'art tout en prenant soin de notre planète. Comme Piet Mondrian, nous découvrons que quelques lignes, des formes simples et des couleurs peuvent donner naissance à une création unique.

Ressource pédagogique

Cette affiche montre comment un objet très simple peut devenir le point de départ de nombreuses tâches : décrire, comparer, raconter, classer, poser des questions, argumenter ou jouer un rôle. Elle encourage ainsi les enseignants à réutiliser un même support pour mobiliser plusieurs compétences linguistiques et communicatives, tout en variant les activités sans multiplier le matériel. Un objet ordinaire devient ainsi un véritable déclencheur d'apprentissage.

Mon expérience de la Coupe du Monde : Passion, émotions et la magie des Bleus

Sona Hasanova

La Coupe du Monde est toujours un moment magique, mais cette édition a été particulièrement intense pour moi. Du premier au dernier coup de sifflet, j'ai vibré au rythme de chaque match, le cœur battant pour l'équipe de France. Suivre le parcours des Bleus a été une aventure remplie d'émotions fortes, de suspense et de moments inoubliables.

Parmi tous les talents de cette équipe, un joueur a particulièrement captivé mon attention : Michael Olise. En réalité, mon admiration pour lui ne date pas d'hier. Je suis tombée sous le charme de son jeu dès 2025, lorsqu'il évoluait sous les couleurs du Bayern Munich en Ligue des Champions. Son élégance sur le terrain, sa vision du jeu et sa capacité à faire la différence dans les moments décisifs m'avaient déjà marquée. Le voir briller aujourd'hui sous le maillot tricolore n'a fait que confirmer tout le bien que je pensais de lui : il est devenu un véritable modèle pour moi.

Allez les Bleus !

L'équipe de France regorge de talents exceptionnels, et plusieurs autres joueurs m'ont fait vibrer durant ce tournoi. J'ai été impressionnée par la fougue et la technique de Désiré Doué, ainsi que par la vitesse et l'audace de Bradley Barcola. Sans oublier, bien sûr, l'incontournable Kylian Mbappé, toujours prêt à porter l'équipe vers le haut par sa classe et son leadership. Cette combinaison de jeune énergie et de grande maîtrise a rendu chaque match passionnant à regarder.

Cette Coupe du Monde restera un souvenir gravé dans ma mémoire. Elle m'a rappelé à quel point le football peut être beau lorsqu'il est joué avec autant de passion et de talent. Et je suis convaincue qu'en 2030, ils sauront encore une fois nous prouver tout leur potentiel.

Ressource pédagogique

Un même support visuel peut être exploité de manière très différente selon le niveau des apprenants. Avec des débutants, on peut simplement identifier les personnes, les objets, les couleurs et les actions, puis produire des phrases courtes avec il y a, c'est ou le présent. A partir du niveau A2, l'image peut servir à imaginer ce qui s'est passé avant ou ce qui va se passer après, à formuler des hypothèses et à construire un petit récit. Aux niveaux B1-B2, on peut travailler le point de vue, l'interprétation, les émotions, l'argumentation ou encore inventer des dialogues entre les personnages. En variant les supports: photo de rue, scène de marché, paysage, l'enseignant peut renouveler les consignes tout en réutilisant les mêmes compétences.

La langue des Racines

Awa Amin
(Prof : Munifa Yousuf Ayub)

Sous la poussière où dort le noir,
Dort un tendre et doux espoir.
Nulle main n'est venue semer,
Pourtant l'espoir sut demeurer.

Les racines, au fond des bois,
Murmuraient tout au fond de soi :
« Grandis, même sans le ruisseau,
Même sans l'eau de ton berceau. »

Quand le ciel refusait la pluie,
Leur courage était seul appui.
Chaque feuille, avec son éclat,
Cherchait la lumière ici-bas.

Nul ne voyait leur vert trésor,
Pourtant leurs branches, corps à corps,
S'élevaient vers l'azur sans fin,
Guidées seulement du destin.

Les herbes devinrent forêt,
Où voltigeaient mille secrets.
La terre aride, autrefois nue,
Portait des fleurs inattendues.

Enfin des yeux émerveillés
Vinrent tout voir, émerveillés.

Ils admirèrent la splendeur
De l'arbre né dans la douleur.

Mais les racines, sans la gloire,
N'ont nul besoin d'une victoire.
Car ceux qui fleurissent toujours
Après les sécheresses des jours,

Parlent une langue éternelle,
La plus ancienne, la plus belle.
Le langage des racines dit :
« Tout miracle naît sans bruit. »

Certains grandissent dans le noir,
Longtemps cachés de tout regard,
Puis fleurissent, le cœur en paix,
Des larmes que l'on oubliait.

Ressource pédagogique

La banque de jeux sans matériel permet d'introduire facilement des moments de jeu dans la classe, sans préparation lourde ni ressources particulières. Le jeu favorise la participation, réduit la peur de l'erreur et pousse les apprenants à réutiliser spontanément le vocabulaire et les structures déjà étudiés. Par exemple, avec « Tabou FLE », un élève doit faire deviner un mot sans prononcer certains termes interdits, ce qui l'oblige à reformuler, définir et chercher des synonymes. Au niveau A1-A2, on peut choisir des mots très concrets comme chat, école, professeur ou restaurant ; aux niveaux B1-B2, on peut proposer des notions plus abstraites ou imposer des contraintes grammaticales. Ces jeux peuvent aussi servir de mise en route, de révision en fin de séquence ou de petite évaluation informelle.

Dis-moi ce qu'il y a dans ton frigo... je te dirai qui tu es !

Beenish Ehsan

Le réfrigérateur : un puissant déclencheur de communication en classe de FLE

À première vue, l'intérieur d'un réfrigérateur ne semble pas être un document pédagogique particulièrement intéressant. Pourtant, derrière quelques bouteilles, des légumes, un pot de yaourt ou une boîte de fromage se cachent bien plus que de simples habitudes alimentaires. Le contenu du réfrigérateur peut révéler un mode de vie, des goûts ou encore la composition d'une famille.

C'est précisément cette idée qui fait toute la richesse d'une activité découverte lors de ma formation au CAVILAM – Alliance Française. À partir d'une simple photographie d'un réfrigérateur, les apprenants observent, décrivent, imaginent, argumentent, puis confrontent leurs hypothèses à la réalité. Cette activité m'a particulièrement marquée. Elle m'a rappelé qu'un document authentique n'a pas besoin d'être complexe pour susciter une véritable communication. Au contraire, un objet du quotidien peut devenir un puissant déclencheur d'échanges et d'interactions en classe.

Ce qui m'a frappée, ce n'est pas seulement l'originalité de cette proposition pédagogique, mais la facilité avec laquelle les apprenants oublient qu'ils sont en train de pratiquer une langue étrangère. Très rapidement, les interactions se multiplient : ils échangent leurs idées, défendent leurs hypothèses et prennent plaisir à communiquer. La langue cesse alors d'être un objectif en soi pour devenir un outil d'interaction à part entière.

Observer avant de parler

La première étape consiste simplement à observer la photographie.

Les apprenants décrivent ce qu'ils voient en réutilisant le vocabulaire de l'alimentation, la structure il y a, les articles partitifs (du, de la, des) ainsi que les expressions de quantité (beaucoup de, un peu de, trop de, assez de...).

Cette première étape est rassurante : il n'existe ni bonne ni mauvaise réponse. Chacun participe à son rythme en s'appuyant uniquement sur ce qu'il observe. Très rapidement, les apprenants prennent confiance et les échanges deviennent plus spontanés.

Un réfrigérateur raconte une histoire

Peu à peu, la description laisse place à l'interprétation.
Le réfrigérateur est-il bien rempli ou presque vide ? Contient-il surtout des légumes frais, des plats préparés ou des boissons ? Est-il destiné à une personne vivant seule ou à une famille ? À partir de ces indices, les hypothèses se multiplient :
« Cette personne cuisine souvent. »
« Elle fait attention à son alimentation. »
« Elle reçoit régulièrement des amis. »
« Elle travaille beaucoup et manque de temps pour cuisiner. »
Sans même s'en rendre compte, les participants mobilisent un vocabulaire varié, formulent des hypothèses et justifient leurs idées en français.

Imaginer le propriétaire

La démarche devient encore plus stimulante lorsque chacun est invité à imaginer le propriétaire du réfrigérateur.

À l'aide d'une carte mentale, les groupes imaginent son âge, sa profession, sa situation familiale, ses loisirs ou encore son mode de vie.

Chaque groupe construit un portrait différent et explique ses choix à partir des éléments observés. À ce stade, il ne s'agit plus seulement de produire des phrases correctes, mais d'interpréter des indices, de convaincre les autres et de défendre son point de vue.

Photo 1 : Que peut-on observer ?

Il ya beaucoup de fruits et de légumes. On voit aussi des yaourts, des œufs, du fromage et les produits faits maison. Le contenu du réfrigérateur paraît varié et équilibré.

Photo 2 : Quelles hypothèses peut-on faire ?

Cette personne semble manquer de temps pour cuisiner. On remarque des restes, des plats préparés et de nombreuses sauces. On dirait qu'elle boit régulièrement des boissons sucrées.

Quand la réalité surprend

Le moment le plus attendu arrive lorsqu'ils découvrent enfin la photographie du véritable propriétaire du réfrigérateur.

Certains groupes étaient persuadés qu'il appartenait à un jeune étudiant vivant seul. D'autres imaginaient une famille nombreuse ou une personne très sportive. Les réactions ont été immédiates lorsque la photographie du propriétaire est apparue : rires, surprises et débats ont animé toute la classe

Au-delà de son aspect ludique, cette confrontation entre les hypothèses et la réalité amène les participants à réfléchir à leurs propres représentations. Nos premières impressions sont souvent influencées par nos expériences ou certains stéréotypes. Cette prise de conscience nourrit naturellement les échanges interculturels.

Une activité riche sur le plan linguistique

Sur le plan linguistique, cette activité permet de travailler simultanément de nombreuses compétences : réemploi du lexique de l'alimentation, des expressions de quantité, des articles partitifs, de la description, de l'expression de l'hypothèse, de la justification, de

l'argumentation et même du conseil avec des formulations comme « Il/elle devrait... »

La grammaire n'est plus étudiée de manière isolée. Elle est mise au service de la communication : décrire, interpréter, convaincre ou réagir aux idées des autres.

Cette activité favorise également une réflexion interculturelle. Les participants découvrent que leurs premières impressions peuvent être influencées par leurs expériences ou certains stéréotypes. Les différences deviennent alors une occasion d'échanger, de comparer leurs points de vue et de mieux comprendre l'autre.

Pourquoi cette activité est-elle si efficace ?

Cette expérience m'a rappelé que les meilleurs supports pédagogiques ne sont pas toujours les plus sophistiqués. Un objet aussi ordinaire qu'un réfrigérateur peut susciter des échanges riches et variés. Il permet de décrire, d'imaginer, d'argumenter, de débattre et même de remettre en question certaines idées préconçues.

C'est précisément cette proximité avec la vie quotidienne qui rend les documents authentiques si motivants. Les apprenants s'identifient plus facilement aux situations proposées.

Dans un contexte comme celui du Pakistan, où les occasions d'entendre ou de pratiquer le français en dehors de la classe restent limitées, les documents authentiques permettent de rapprocher les apprenants de la langue et de la culture francophones à travers des situations concrètes et porteuses de sens

Conclusion

Cette expérience illustre parfaitement la richesse des documents authentiques en classe de FLE. À partir d'une simple photographie, les apprenants développent leurs compétences linguistiques tout en apprenant à observer, interpréter, argumenter et à écouter les autres.

En quittant le manuel pour entrer dans le quotidien, la langue cesse d'être un simple objet d'étude. Elle devient un outil vivant qui permet de comprendre les autres, de partager des expériences et de favoriser les échanges interculturels.

Les documents authentiques nous rappellent qu'il n'est pas nécessaire de chercher des supports complexes pour susciter des échanges spontanés. Parfois, il suffit d'ouvrir la porte d'un réfrigérateur pour ouvrir celle des échanges, de la réflexion et de la découverte. Derrière quelques aliments se cachent des histoires, des habitudes, des cultures... et surtout de nombreuses occasions de faire vivre la langue en classe.

« La conscience, c'est le chaos des chimères, des convoitises et des tentatives, la fournaise des rêves, l'antre des idées dont on a honte ; c'est le pandémonium des sophismes, c'est le champ de bataille des passions. A de certaines heures, pénétrez à travers la face livide d'un être humain qui réfléchit, et regardez derrière, regardez dans cette âme, regardez dans cette obscurité. Il y a là, sous le silence extérieur, des combats de géants comme dans Homère, des mêlées de dragons et d'hydres et des nuées de fantômes comme dans Milton, des spirales visionnaires comme chez Dante. Chose sombre que cet infini que tout homme porte en soi et auquel il mesure avec désespoir les volontés de son cerveau et les actions de sa vie ! »

~ Victor Marie Hugo

La beauté de la diversité : quand nos différences deviennent une richesse

Rehna Sameeh

Dans une salle de classe, il suffit parfois de regarder autour de soi pour découvrir un petit monde. Des visages différents, des accents différents, des histoires différentes... et pourtant, une même envie : apprendre, comprendre et partager.

La diversité est toujours autour de nous. Elle se trouve dans nos langues, nos cultures, nos traditions, nos façons de penser et même dans nos manières de voir le monde. Elle ne devrait pas être perçue comme une frontière qui nous sépare, mais comme une richesse qui nous permet de grandir.

Apprendre une langue étrangère, ce n'est pas seulement mémoriser du vocabulaire ou maîtriser une règle de grammaire. C'est aussi découvrir une autre manière de penser et de communiquer.

En apprenant le français, un élève ne découvre pas uniquement la France. Il entre dans un univers beaucoup plus vaste : celui de la Francophonie. Du Canada au Sénégal, de la Belgique au Maroc, de la Suisse à Madagascar, le français se colorie de différentes cultures, expressions, accents et traditions.

Chaque variété de français raconte une histoire.

C'est peut-être l'une des plus belles choses que nous puissions transmettre à nos élèves : il n'existe pas une seule façon de parler français, mais de nombreuses voix qui font vivre la langue.

La diversité commence dans la classe

Pour un enseignant de français, la classe est un espace privilégié où la diversité peut devenir une véritable source d'apprentissage et d'enseignement.

Un élève peut apporter une tradition familiale, un autre une expression de sa langue maternelle, un autre encore une chanson, une fête ou une histoire de son pays. Ces petits morceaux de culture peuvent transformer une simple activité d'échange en une véritable rencontre humaine.

Et lorsque les élèves s'écoutent, comparent leurs expériences et découvrent leurs différences, ils apprennent quelque chose qui dépasse les objectifs d'un programme scolaire : ils apprennent à regarder le monde avec curiosité plutôt qu'avec jugement.

Le rôle essentiel de l'enseignant:

Enseigner une langue, c'est aussi apprendre à accepter l'autre.

Le professeur de français n'est pas seulement un transmetteur de connaissances linguistiques. Il peut être un passeur entre les cultures, un créateur de liens et parfois même un guide qui aide les élèves à sortir de leur propre perspective.

Dans une classe véritablement ouverte à la diversité, l'erreur devient une étape normale de l'apprentissage, l'accent n'est pas un défaut et la différence n'est pas une faiblesse. Chaque élève arrive avec son propre bagage culturel, linguistique et personnel. Notre rôle n'est pas d'effacer ces différences, mais de leur donner une place.

Car une classe où tout le monde est identique serait peut-être plus simple à gérer, mais une classe où chacun peut être différent est certainement plus riche à vivre.

Et si la diversité était une invitation ?

La diversité nous invite à écouter avant de répondre, à découvrir avant de juger et à comprendre avant de comparer.

Elle nous rappelle que nous pouvons avoir des habitudes différentes, parler des langues différentes, porter des traditions différentes et malgré tout partager les mêmes émotions : la joie, la peur, l'espoir, la curiosité, l'amitié et le besoin d'être compris.

Au fond, apprendre à vivre avec la diversité, c'est apprendre à vivre avec l'humanité elle-même. Et peut-être que la plus belle mission d'un professeur de français est justement là : faire de la langue un pont plutôt qu'un mur, une invitation au dialogue plutôt qu'un simple outil de communication.

La diversité ne nous éloigne pas les uns des autres. Elle nous donne plus d'occasions de nous rencontrer.

Et si nous apprenions à la regarder non pas comme une différence à accepter, mais comme une beauté à célébrer ?

UN DOCUMENT, TROIS NIVEAUX

Un même document authentique, trois exploitations adaptées.

Ressource pédagogique

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES
- Comprendre des informations très simples (qui ? quoi ? où ? quand ?).
- Identifier des mots connus.
- Répondre à des questions courtes.

AVANT LECTURE
- Observez l'image. Que voyez-vous ?
- À votre avis, ça parle de quoi ?
- Avez-vous déjà participé à un événement comme ça ?

NIVEAU A1 ÉLÉMENTAIRE

PENDANT LA LECTURE – CONSIGNES
1. **Regardez l'affiche et répondez aux questions.**
   - Quel est le nom de l'événement ?
   - Quand a-t-il lieu ?
   - Où a-t-il lieu ?
   - Combien ça coûte ?
2. **Entourez dans l'affiche :**
   - le jour en bleu
   - l'heure en rouge
   - le lieu en vert
3. **Reliez les mots aux images.** (concert – enfants – nourriture – rivière)
4. **Vrai ou faux ? Cochez.**
   - L'événement est le dimanche. ☐ Vrai ☐ Faux
   - Il y a des ateliers pour les enfants. ☐ Vrai ☐ Faux
   - L'entrée est payante. ☐ Vrai ☐ Faux

APRÈS LA LECTURE – PRODUCTION / ORAL
1. **Vous allez à cet événement ?**
   - Oui, j'y vais. / Non, je n'y vais pas.
   - Pourquoi ? (2 phrases simples)
2. **Travaillez en binôme.** Posez 2 questions à votre camarade sur l'événement.

LANGAGE UTILE
- C'est le ...
- Ça commence à ...
- C'est à ...
- Je vais / Je ne vais pas parce que ...
- Il y a ...

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES
- Extraire des informations précises.
- Comprendre le sens général de l'affiche.
- Exprimer ses préférences et donner des raisons simples.

AVANT LECTURE
- Regardez l'affiche.
- À quoi peut servir cette affiche ?
- À qui s'adresse-t-elle ?
- Quelles informations pouvez-vous déjà deviner ?

NIVEAU A2 ÉLÉMENTAIRE

PENDANT LA LECTURE – CONSIGNES
1. **Lisez l'affiche et complétez la fiche.**
   Nom de l'événement : _____
   Date : _____
   Heure : _____
   Lieu : _____
   Activités proposées (au moins 3) : _____
   Prix : _____
   Site internet : _____
2. **Cochez les activités qui sont proposées.**
   ☐ Concerts ☐ Cinéma en plein air ☐ Stands artisanaux
   ☐ Ateliers enfants ☐ Restauration ☐ Exposition
3. **Pourquoi cette affiche donne-t-elle envie d'y aller ?** Trouvez 2 éléments et expliquez.
4. **À deux, imaginez que vous y allez.** Décidez : qu'allez-vous faire ? Que mangez-vous ?

APRÈS LA LECTURE – PRODUCTION / ORAL
1. **Vous écrivez un message à un(e) ami(e). Invitez-le / la à venir à l'événement.**
   - Donnez-lui toutes les informations importantes.
   - Expliquez pourquoi ça peut lui plaire. (40 à 60 mots)
2. **À l'oral : mini-débat.** En groupe de 3 ou 4, répondez : « Est-ce que ce type d'événement est important pour une ville ? »

LANGAGE UTILE
- J'aime / Je n'aime pas ...
- Il y a ... / On peut ...
- C'est intéressant / amusant / convivial parce que ...
- Pour moi, ...

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES
- Comprendre les intentions de l'affiche et son ton.
- Analyser les éléments visuels et leur impact.
- Argumenter, comparer et proposer.
- Produire un texte structuré et cohérent.

AVANT LECTURE
- À votre avis, quel est le but de cette affiche ?
- À qui s'adresse-t-elle principalement ?
- Quelles émotions cherche-t-elle à provoquer ?

NIVEAU B1/B2 AUTONOME À AVANCÉ

PENDANT LA LECTURE – CONSIGNES
1. **Lisez attentivement l'affiche et répondez.**
   - Quel est le message principal ?
   - Quel ton est utilisé ? (festif, informatif, chaleureux...)
   - Quels éléments visuels attirent l'attention ? Pourquoi ?
2. **Relevez dans l'affiche :**
   - deux mots qui évoquent la fête ou la convivialité
   - deux informations pratiques
3. **Quel public cible cette affiche selon vous ?** Justifiez avec des éléments du texte et de l'image.
4. **Comparez avec un autre événement de votre ville ou pays.** Quelles ressemblances ? Quelles différences ?

APRÈS LA LECTURE – PRODUCTION / ORAL
1. **Production écrite :** Vous êtes responsable de communication. Écrivez un court article (120 à 150 mots) pour le site d'un magazine local afin de présenter cet événement.
2. **À l'oral :** en petits groupes, proposez 3 idées pour rendre cet événement encore plus attractif et durable. Présentez-les et justifiez.

LANGAGE UTILE
- Le but de cette affiche est de ...
- Elle met en avant ... / Elle insiste sur ...
- À mon avis, le public visé est ...
- Je propose que ... parce que ...

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES
- ✓ Compréhension écrite
- ✓ Expression orale
- ✓ Interaction
- ✓ Production écrite
- ✓ Lexique et grammaire en contexte

OBJECTIFS GÉNÉRAUX
Comprendre une affiche d'événement.
- Extraire et organiser des informations.
- Réagir, donner son avis, faire des propositions.
- Produire un court texte ou un message adapté.

LE DOCUMENT AUTHENTIQUE

Affiche d'un événement

Cet exemple montre comment adapter un même support aux niveaux A1, A2 et B1-B2 en modulant les consignes, le degré d'accompagnement et les productions attendues. Il permet ainsi de différencier les apprentissages tout en conservant un thème et un document communs à l'ensemble de la classe. Un même support devient alors un outil souple, exploitable à plusieurs niveaux sans multiplier les ressources.

VARIANTE NUMÉRIQUE
- Affiche numérique cliquable : les apprenants cliquent sur les éléments pour trouver les informations.
- Padlet : chacun écrit sa raison d'y aller / d'y a aller.
- Création d'une affiche avec Canva en groupe.

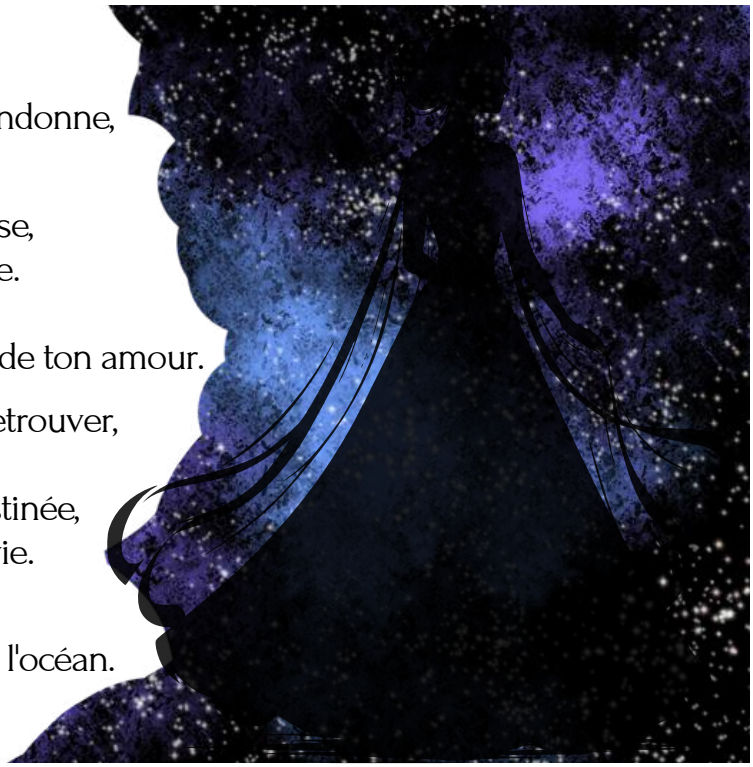
POUR L'ENSEIGNANT
- Adaptez le document à votre contexte local.
- Modifiez le lexique ou la complexité selon le niveau.
- Variez les productions : message vocal, affiche, story Instagram, compte rendu...

DIFFÉRENCIATION
- Aidez avec une liste de vocabulaire ou de structures.
- Autorisez l'usage du dictionnaire (A2+).
- Travaillez par binômes / groupes hétérogènes.

PRINCIPE
Partir d'un document authentique, formuler des consignes adaptées à chaque niveau pour travailler des compétences variées.

La lueur de mon cœur

Liaqat Ali Sheikh



Tu es le feu qui consume mes silences,
La lumière qui dissipe toutes mes nuits.
À chacun de tes regards, mon cœur s'abandonne,
Et le monde s'efface autour de nous.

Tes mots résonnent comme une promesse,
Tes mains dessinent l'espoir sur mon âme.
Je voudrais arrêter le temps,
Pour vivre éternellement dans la chaleur de ton amour.

S'il fallait traverser les tempêtes pour te retrouver,
Je marcherais sans hésiter.
Car aimer ton cœur est ma plus belle destinée,
Et t'aimer est le plus beau souffle de ma vie.

Je t'aime d'un amour sans limites,
Aussi vaste que le ciel, aussi profond que l'océan.
Et tant que mon cœur battra,
Il prononcera ton nom avec passion.

Ressource pédagogique

L'affiche sur le subjonctif aide à clarifier un point de grammaire souvent perçu comme difficile, en regroupant les principaux emplois, les structures fréquentes et des exemples concrets. La présence d'erreurs courantes corrigées permet aussi aux apprenants de repérer plus facilement les pièges et de mieux réutiliser le subjonctif à l'oral comme à l'écrit. Elle constitue également un aide-mémoire visuel que l'élève peut consulter pendant une activité ou une production. En plus, elle favorise l'autocorrection en donnant des repères simples pour vérifier si le subjonctif est nécessaire. Elle rend ainsi la grammaire plus accessible, concrète et immédiatement réutilisable, et permet aussi de mieux mémoriser les structures grâce à une présentation visuelle et synthétique.

Les activites interactifs : sept endroits et virelangues

Farah Deeba

Presque tous les enseignants connaissent l'importance des activités interactives dans l'apprentissage, en particulier lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, où les apprenants se sentent souvent stressés lorsqu'ils doivent s'exprimer à l'oral. C'est pourquoi je leur propose régulièrement des projets en lien avec les thèmes étudiés, qu'ils présentent ensuite oralement devant la classe.

À la découverte de la ville :

Pour l'unité « Les endroits dans une ville » de mes élèves de MYP 3, j'ai planifié deux activités complémentaires, liées entre elles, mais ayant des objectifs différents.

Activité 1 :

L'objectif de cette activité était d'aider les élèves à apprendre le vocabulaire lié à la ville, à découvrir des lieux emblématiques de Paris, à se familiariser avec la culture française et à parler de ces lieux en français.

Je leur ai d'abord distribué des photos de quelques lieux célèbres de Paris ainsi que des bandes de papier contenant leurs descriptions. Les élèves devaient associer chaque description à la bonne image, puis les coller sur des feuilles de couleur. Ensuite, nous avons étudié ensemble le nouveau vocabulaire en classe entière. Les élèves ont lu les descriptions à voix haute, chacun à son tour, puis ont répondu aux questions de leurs camarades concernant les monuments et les bâtiments présentés.

Enfin, ils ont affiché leur travail au tableau et l'ont présenté à tour de rôle. Une vidéo de leurs présentations a également été réalisée afin de renforcer leur confiance et de les encourager à s'exprimer en français devant un public.

Activité 2 :

L'objectif de cette activité était de permettre aux élèves de découvrir différents lieux publics d'une ville tout en les reliant à leur propre environnement. Les élèves devaient également développer leurs compétences en expression écrite en rédigeant quelques phrases descriptives en français.

Chaque élève s'est vu attribuer un lieu public, comme un hôpital, un restaurant, un cinéma ou une école. Après avoir effectué quelques recherches, ils ont sélectionné une image représentative sur Internet, rédigé une courte description en lien avec leur propre ville, puis imprimé leur travail. Enfin, ils ont présenté leur affiche devant la classe.

C'est une pharmacie. On y achète des médicaments. Le pharmacien aide les clients. C'est important parce que cela permet aux patients d'obtenir leurs médicaments. A Lahore il y a beaucoup de pharmacies comme Tazal Dns, Med Shop et Clinx.

C'est un café. On y boit du café ou du thé. Ici, nous retrouvons aussi nos amis. Il y a beaucoup de cafés à Lahore, par exemple, Tim Hortons, Double Shot et Drip.

C'est une boulangerie. On y achète du pain et des croissants. Ici, les gens achètent beaucoup de friandises comme des croissants. Il y a beaucoup de à Lahore, par exemple, Layers, Kitchen Cuisine et Cakes and Bakes.

C'est un stade. Ici, nous regardons des matchs sportifs avec nos amis. A Lahore, il y a deux grands stades appelés Gaddafi Stadium et Fortress Stadium.

C'est un théâtre. Ici, nous regardons de nombreuses pièces de théâtre. Il y a un grand théâtre à Lahore, Alhmra Hall.

Virelangues

Lors d'une activité de classe, les élèves ont imaginé leur propre virelangue en français afin de travailler la prononciation de manière créative et ludique. Cette activité reflète l'esprit de l'IB MYP, qui valorise la créativité, la communication et l'engagement des apprenants.

Voici les trois meilleures créations :

Douze drôles Draculas dorment dans deux directions différentes. (Syeda Zahra Hassan (LGSi)

Trente-trois tortues trottaient sur le trottoir avec trois tigres qui les traitaient trop tendrement. Khairunisa Hussain (LGSi)

Seize souris sous le soleil sont suivies par soixante-six serpents. Khairunisa Hussain (LGSi)

« L'homme est visiblement fait pour penser, c'est toute sa dignité et tout son mérite. Tout son devoir est de penser comme il faut ; et l'ordre de la pensée est de commencer par soi, par son auteur, et sa fin. Cependant à quoi pense-t-on dans le monde ? Jamais à cela ; mais à se divertir, à devenir riche, à acquérir de la réputation, à se faire Roi, sans penser à ce que c'est que d'être Roi, et d'être homme. … Il y a une guerre intestine dans l'homme entre la raison et les passions. Il pourrait jouir de quelque paix s'il n'avait que la raison sans passions, ou s'il n'avait que les passions sans raison. Mais ayant l'un et l'autre, il ne peut être sans guerre, ne pouvant avoir la paix avec l'un qu'il ne soit en guerre avec l'autre. » - Blaise Pascal

Les vacances : quand le repos devient un art d'apprendre

Akchah Taj

Chaque été, le même rituel se répète : les valises se préparent, les écoles ferment leurs portes et les agendas se vident peu à peu. Les vacances semblent aller de soi. Pourtant, nous oublions souvent qu'elles sont le fruit d'une longue conquête sociale et qu'elles répondent à un besoin profondément humain.

Le mot vacances trouve son origine dans le latin vacare, qui signifie « être libre », « être disponible ». Il ne désigne pas seulement une interruption du travail, mais la création d'un espace où l'on peut respirer, réfléchir, créer et renouer avec soi-même. Dans une société où la performance est omniprésente, cette disponibilité est devenue précieuse.

L'histoire des vacances en France est intimement liée à celle des congés payés de 1936. Grâce aux accords de Matignon et aux réformes portées par le Front populaire, des millions de travailleurs obtiennent pour la première fois deux semaines de congés payés. Les images des premières familles découvrant la mer ou parcourant les routes à bicyclette sont devenues emblématiques. Les vacances cessent alors d'être un privilège réservé à quelques-uns pour devenir un droit, porteur de dignité, d'émancipation et de bien-être.

Près d'un siècle plus tard, la psychologie et les neurosciences donnent un éclairage scientifique à cette intuition. Le cerveau humain n'est pas conçu pour fonctionner sans interruption. Lorsque nous sommes constamment sollicités, notre organisme produit davantage de cortisol, l'hormone du stress. À long terme, cette surcharge peut affecter la mémoire, l'attention, la qualité du sommeil et la régulation des émotions.

À l'inverse, les périodes de repos permettent au cerveau d'entrer dans ce que les neuroscientifiques appellent le Default Mode Network, ou réseau du mode par défaut. Loin d'être inactif, le cerveau profite alors de ces moments pour consolider les souvenirs, organiser les informations, résoudre des problèmes de manière inconsciente et favoriser la créativité. C'est souvent pendant une promenade, une baignade ou un moment de détente que surgissent les meilleures idées.

En psychologie, nous rappelons souvent qu'il est impossible d'être performant durablement sans récupération. Le repos n'est pas une récompense après le travail ; il est une condition du travail bien fait. Apprendre à ralentir est une compétence qui protège notre santé mentale autant qu'elle nourrit notre efficacité.

Cette réflexion trouve un écho particulier dans l'enseignement du Français Langue Étrangère. Apprendre une langue ne consiste pas uniquement à mémoriser des listes de vocabulaire ou des règles grammaticales. C'est entrer dans une culture, découvrir une manière différente de penser, de communiquer et de vivre.

Les vacances deviennent alors un véritable laboratoire linguistique. Lire un roman sur une plage, écouter une chanson francophone lors d'un trajet, visiter une exposition, commander un café en français, écrire quelques lignes dans un carnet de voyage ou échanger avec des

locuteurs natifs sont autant d'occasions d'apprendre autrement. Dans ces moments, la langue cesse d'être un exercice scolaire pour devenir une expérience vécue.

Les sciences cognitives nous enseignent également que l'apprentissage se consolide pendant les périodes de récupération. Laisser au cerveau le temps de faire des liens, de réactiver les connaissances et de les intégrer durablement est tout aussi important que le temps consacré à l'étude.

En d'autres termes, faire une pause fait aussi partie de l'apprentissage. Cette idée résonne avec les mots de Blaise Pascal : « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. »

Plus de trois siècles après cette réflexion, notre quotidien hyperconnecté lui donne une actualité saisissante. Nous avons appris à remplir chaque instant, mais peut-être avons-nous oublié la richesse du vide.

À nous, enseignants de FLE, de transmettre non seulement une langue, mais aussi une culture où les vacances sont synonymes de découverte, de curiosité et de rencontres. À nous aussi de rappeler à nos apprenants que progresser ne signifie pas travailler sans relâche. Quelques pages d'un livre, un film en version originale, une conversation ou une promenade attentive peuvent parfois être plus formatrices qu'une longue séance d'exercices.

Les vacances ne sont donc pas une parenthèse dans nos vies ; elles en sont un équilibre essentiel. Elles nous invitent à ralentir, à observer, à apprendre autrement et, surtout, à prendre soin de notre santé mentale.

Car, finalement, la plus belle leçon de l'été est peut-être celle-ci : le cerveau apprend mieux lorsque l'esprit a enfin le temps de respirer.

L'affiche peut servir d'aide-mémoire, de point de départ pour une activité de comparaison ou de support pour corriger des erreurs fréquentes à l'oral et à l'écrit. Les apprenants peuvent repérer le faux ami, proposer le sens correct

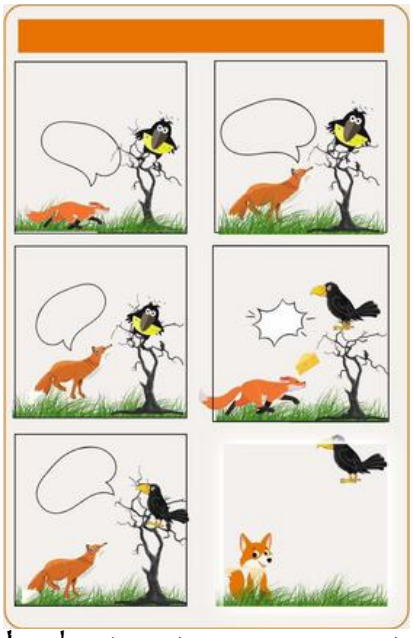
Ressource pédagogique

puis réutiliser chaque mot dans une phrase pour mieux fixer la différence. Le principe est facilement adaptable à d'autres combinaisons linguistiques : en espagnol-français, on peut par exemple travailler embarazada / embarrassée, librería / librairie ou asistir / assister. Cela permet de valoriser la langue première des apprenants tout en développant leur vigilance lexicale et leur capacité à comparer les langues.

C'est un monde fou

Ayesha Syed

C'est un monde fou, chacun court plus vite,
Sans regarder celui qui tombe au bord de la route.
On ne mâche plus ses mots, on blesse d'une phrase,
Comme si les paroles n'avaient jamais de traces.
Pour un rien, on voit rouge, on oublie d'écouter,
On bâtit des murs au lieu de se rencontrer.
On ne sait plus se tenir au carreau,
On attise les tempêtes au lieu d'apaiser les flots.
Les forêts tombent sous le bruit des machines,
Les rivières étouffent, les oiseaux s'inclinent.
La mer avale le plastique et nos excès,
Pendant que le ciel se voile d'un manteau de fumée.
On prend sans jamais rendre, on gaspille sans compter,
Comme si la Terre pouvait toujours supporter.
Mais chaque arbre qui s'effondre, chaque fleur qui disparaît,
Emporte un peu de nous dans son dernier secret.
Pourtant, il suffirait parfois d'un geste, d'un regard,
D'une parole qui console plutôt que d'un départ.
Car le monde ne devient pas fou par hasard :
Il ressemble souvent au cœur que l'on choisit d'avoir.



Ressource pédagogique

Ces planches peuvent être utilisées comme support de compréhension, de production orale et d'écriture autour de Le Corbeau et le Renard. Avec des apprenants A1-A2, on peut d'abord faire remettre les vignettes dans l'ordre, nommer les personnages, décrire les actions et compléter les bulles avec des phrases simples. A partir du niveau A2-B1, les élèves peuvent reconstituer le dialogue, reformuler la fable avec leurs propres mots ou raconter l'histoire au passé composé et à l'imparfait. On peut également comparer plusieurs propositions de dialogues entre groupes afin de travailler les différentes manières d'exprimer la flatterie, la demande, la surprise ou la déception.

La dernière vignette peut servir de point de départ pour faire formuler la morale de l'histoire, puis inviter les apprenants à imaginer une autre fin. Enfin, les planches peuvent devenir une petite activité théâtrale : les élèves écrivent leurs répliques, jouent la scène, puis comparent leur version avec le texte original de La Fontaine.

https://www.facebook.com/share/14mFqsZh2Jd/?mibextid=wwXlfr

Le culte de la beauté : entre liberté individuelle et injonctions sociales

Ramesh Kumar

Ces dernières années, le culte de la beauté s'est considérablement développé et occupe désormais une place incontournable dans notre société.

Les femmes sont particulièrement visées par les nombreuses publicités diffusées sur les réseaux sociaux et dans les autres médias. Qu'en pensez-vous ? Dans quelle mesure cette mode devrait-elle être encouragée ? Quelles seront-elles les conséquences négatives ou positives pour les sociétés ?

De prime abord, les femmes qui utilisent beaucoup de produits de beauté doivent consacrer un budget important pour entretenir leur apparence. De surcroît, certaines consommatrices sont forcées de le faire en raison des exigences de certaines professions. C'est-à-dire qu'il y a un système d'injonctions sociales: par exemple, non seulement au Pakistan, mais aussi à l'échelle mondiale, les femmes qui travaillent dans les secteurs bancaires et hôteliers sont tenues de se présenter au travail maquillées et élégamment vêtues d'habillements formels.

En outre, les dépenses liées aux soins de chirurgie esthétique et cosmétique représentent un coût significatif, et seules certaines personnes peuvent se permettre des dépenses somptuaires. Par contre, d'autres qui ne peuvent pas assumer ces dépenses ressentent un sentiment d'infériorité. En effet, de nombreuses personnes au Pakistan dans les villes métropolitaines du pays sont confrontées à des problèmes d'anxiété et de manque de confiance.

En revanche, la consommation croissante de produits cosmétiques donne, en définitive, d'excellents avantages en termes de rentabilité pour l'économie. Également une énorme profitabilité pour les entreprises qui fabriquent ces derniers.

Donc, quelles pourraient être les solutions? Premièrement, être belle ne devrait pas constituer une exigence professionnelle. Les employeurs devraient tenir compte des compétences au lieu de l'apparence personnelle.

En deuxième lieu, le gouvernement pourrait adopter des lois et imposer des taxes élevées sur les produits cosmétiques pour décourager. En dernier lieu, ils devraient promouvoir la diversité physique et lutter contre les stéréotypes de beauté spécialement dans les zones où les personnes à revenu moyen ou faible habitent.

D'après moi, les personnes ne se sentent pas sous la pression de la société pour être belles physiquement. Quelles que soient sa religion, sa culture ou la couleur etc, une personne ne doit pas subir de stress dans sa vie pour être heureuse.

« La vraie beauté, ce n'est pas forcément ce qui est parfait. Tu peux la trouver dans la laideur comme tu peux admirer une toile de maître sans que son esthétique te fasse vibrer. » - Ysabelle Lacamp

Un amour éternel

Smeetah Ali

Dès ma toute première rencontre avec la langue française, j'en suis tombée amoureuse. Je suis convaincue que de nombreux professeurs de français ressentent cette même passion. Cette langue a quelque chose de magique : elle nous attire, nous inspire et nous pousse sans cesse à aller plus loin.

Chaque fois que j'entre dans une salle de classe et que je croise le regard curieux et plein d'espoir de mes élèves, je ressens une immense responsabilité. Bien sûr, je veux leur enseigner une langue étrangère, mais mon ambition va bien au-delà. Je veux leur transmettre cette passion qui m'habite depuis tant d'années, leur montrer qu'apprendre une langue, c'est aussi découvrir une nouvelle manière de voir le monde.

La beauté de sa sonorité, la richesse de sa phonétique, l'élégance de sa grammaire et la précision de ses règles n'ont jamais cessé de me fasciner. Elles m'encouragent à apprendre davantage, à me perfectionner et à ne jamais cesser de progresser.

Lorsque j'entre en classe, je deviens presque une actrice. J'interprète le rôle d'une enseignante qui, au fil des activités, des rires et des échanges, devient aussi une personne de confiance, une guide et parfois même une amie. Derrière chaque leçon se cachent des heures de réflexion, de préparation et de recherche. Mon objectif est toujours le même : rendre l'apprentissage vivant, dynamique et inoubliable.

Le français n'est pas seulement mon métier ; il est devenu une véritable manière de vivre. À travers lui, j'ai appris à apprécier le plaisir d'un croissant encore chaud, d'une baguette croustillante, d'un plateau de fromages, d'un café partagé en terrasse ou encore la richesse des traditions et de la culture françaises. Peu à peu, cette langue a façonné une partie de mon identité. Elle m'a donné envie de rencontrer de nouvelles personnes, de découvrir de nouveaux lieux et de m'entourer de ceux qui partagent cet amour du français.

Aujourd'hui, un rêve continue de m'animer : celui de poursuivre mes études en France, de mener des recherches en didactique du français langue étrangère, d'apprendre auprès des meilleurs et, à mon tour, de contribuer à l'évolution de cet enseignement. Ce rêve nourrit chacun de mes efforts et me rappelle chaque jour que la passion est le plus beau moteur de la réussite.

Car le français est bien plus qu'une langue. C'est une émotion, une rencontre, un voyage... et, pour moi, un amour éternel.

« Ma vie peut elle-même se résumer tout entière en quelques mots : une enfance engourdie et triste, une jeunesse qui n'en fut pas une, deux courtes années d'union heureuse, vingt-quatre ans de solitude volontaire. Cela n'est pas précisément gai, mais on n'y découvre cependant rien qui justifie mes plaintes et mes imprécations. Les grandes luttes, les déceptions amères, m'ont été épargnées. En somme, mon existence a été douce, facile, indépendante. Le sort m'a accordé ce que je lui demandais avant tout : du loisir et de la liberté. » - Louise-Victorine Ackermann

Les Gardiens loin du foyer : nos soldats patriotes

Zoya Mushtaq

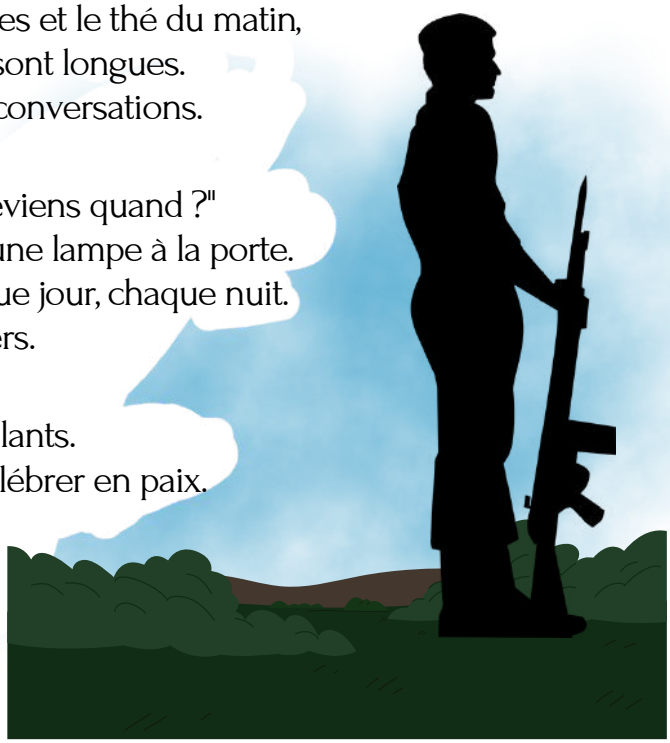
Ils laissent derrière eux les cuisines chaleureuses et le thé du matin,
Pour se tenir là où le vent est froid et les nuits sont longues.
Leurs téléphones gardent des photos, pas des conversations.
Leurs calendriers cochent les fêtes des autres.

À la maison, les enfants demandent "Papa, tu reviens quand ?"
L'épouse prie en silence, les parents allument une lampe à la porte.
Toute la famille les porte dans ses douas, chaque jour, chaque nuit.
Ils leur manquent terriblement, mais ils sont fiers.

Même les jours de fête, ils montent la garde.
Même quand les rues dansent, eux restent vigilants.
Ils font leur devoir pour que nous puissions célébrer en paix.

Pour que les citoyens dorment tranquilles.
Pour que nous marchions libres, sans peur.

Loin de chez eux,
Afin que chez nous, tout reste comme avant.
Sûr. Doux. Vivant.



Demander à des apprenants avancés de créer eux-mêmes une telle affiche les amène à interpréter le poème, hiérarchiser les informations et reformuler leurs idées de manière claire et créative.

Une vie pour ses enfants

Tassaduq Altaf

Il y a des héroïnes dont personne ne parle. Elles ne portent ni couronne, ni médaille. Elles ne passent jamais à la télévision et leurs noms n'apparaissent dans aucun journal. Pourtant, elles accomplissent chaque jour les plus grands actes de courage. Ces héroïnes, ce sont nos mères.

L'histoire de cette mère est celle de milliers d'autres femmes. Elle rêvait simplement d'avoir une famille heureuse. Mais la vie en décida autrement. Son mariage devint un enfer. Les insultes remplacèrent les mots d'amour, les coups remplacèrent la tendresse et la peur s'installa dans une maison qui aurait dû être un refuge.

Un jour, elle comprit qu'elle ne pouvait plus laisser ses enfants grandir dans cette violence. Elle prit alors la décision la plus difficile de sa vie : partir. Non pas parce qu'elle était faible, mais parce qu'elle était devenue assez forte pour protéger ceux qu'elle aimait plus que sa propre vie.

À partir de ce jour, elle dut être à la fois une mère et un père. Elle travaillait sans relâche. Le matin avant le lever du soleil, le soir jusqu'à l'épuisement. Pendant que ses enfants dormaient paisiblement, elle comptait les quelques billets qui lui restaient en espérant qu'ils suffiraient jusqu'à la fin du mois.

Lorsqu'il ne restait qu'un seul morceau de pain, elle disait avec le sourire : « Je n'ai pas faim, mange mon chéri. » En réalité, cela faisait des heures qu'elle n'avait rien mangé.

Quand arrivait la rentrée scolaire, elle portait les mêmes vêtements depuis plusieurs années afin que ses enfants puissent avoir un uniforme neuf et un cartable digne de ce nom.

Pendant que les autres dormaient, elle pleurait en silence. Personne ne voyait ses larmes.

Son seul confident était Dieu. Chaque nuit, elle levait les mains vers le ciel et murmurait : «Dieu... Donne-moi encore un peu de force. Je suis fatiguée, mais je ne veux pas que mes enfants souffrent. » Et Dieu lui donnait la force de recommencer le lendemain.

Les années passèrent.

Mais, peu à peu, quelque chose changea.
Les appels devinrent plus rares.
Les visites furent repoussées.
Les excuses remplacèrent les moments passés ensemble.

Cette mère, qui avait tout sacrifié pour ses enfants, se retrouva un jour assise seule devant une fenêtre, regardant la route avec l'espoir de voir l'un de ses enfants franchir la porte.

Le téléphone restait silencieux.

Pourtant, autrefois, elle traversait des kilomètres à pied lorsqu'ils étaient malades. Elle passait des nuits entières à leur tenir la main lorsqu'ils avaient de la fièvre. Elle priait pour eux avant même de penser à elle-même.

Quel monde construisons-nous si ceux qui nous ont donné la vie finissent leurs jours dans la solitude ?

Nous passons notre existence à vouloir offrir le meilleur à nos enfants : une bonne éducation, une belle maison, des vêtements, des vacances, une vie confortable.

Mais au fond, que voulons-nous réellement ?
Seulement une chose.
Qu'ils n'oublient jamais d'où ils viennent.
Qu'ils se souviennent des sacrifices invisibles.
Des fins de mois difficiles.
Des rêves abandonnés.
Des nuits sans sommeil.
Des repas sautés.
Des vêtements jamais achetés.
Des prières faites en secret.
Et surtout de cet amour inconditionnel qui ne demandait rien en retour.

Car un jour, les rôles s'inverseront.
Les parents qui tenaient la main de leurs enfants auront besoin qu'on tienne la leur.
Leurs pas deviendront plus lents.
Leurs cheveux deviendront blancs.
Leur voix sera plus fragile.
Et ils auront simplement besoin d'une présence, d'un sourire, d'une visite, d'un appel.

Ne les abandonnez pas à ce moment-là.

L'argent ne rachète pas le temps. Les fleurs déposées sur une tombe ne remplaceront jamais une visite rendue de leur vivant.
Un « je t'aime » prononcé trop tard ne guérira jamais le silence des années.
Aujourd'hui encore, si votre mère ou votre père est en vie, prenez votre téléphone. Appelez-les. Embrassez-les. Remerciez-les. Dites-leur que vous les aimez.

Car lorsque leurs voix se tairont à jamais, vous donneriez tout ce que vous possédez pour entendre une dernière fois : « Mon chéri, prends soin de toi. »
N'attendez pas qu'il soit trop tard.
Honorez vos parents aujourd'hui, car demain n'est promis à personne.

Ressource pédagogique

Cette image est particulièrement intéressante parce qu'elle transforme un texte en objet visuel : les mots et groupes de mots du poème composent la silhouette d'une tasse de café. Elle permet donc de travailler le poème Déjeuner du matin autrement qu'à travers une lecture linéaire, en faisant entrer les apprenants dans le poème par l'observation, le lexique et les hypothèses. Avant même de donner le poème, on peut projeter uniquement cette image. Les débutants peuvent relever des éléments concrets comme café, tasse, lait, sucre, cuillère, cigarette, puis les classer en catégories : aliments, objets, actions. À partir d'A2, les élèves peuvent chercher les verbes visibles et essayer de reconstruire une petite scène : Il prend une tasse. Il met du café. Il ajoute du lait. … L'image devient une activité d'anticipation avant la découverte du texte. À partir de B1, l'activité peut devenir plus interprétative. Pourquoi une tasse a-t-elle été choisie pour représenter tout le poème ? Pourquoi les mots liés au café occupent-ils autant d'espace alors que l'émotion essentielle du texte se trouve ailleurs ? Les élèves peuvent réfléchir au contraste entre la banalité du petit-déjeuner et la tension de la relation, puis rechercher dans l'image les mots qui évoquent le départ, le silence ou la rupture.

https://ticsenfle.blogspot.com/2014/06/activites-pour-travailler-le-poeme.html?m=1

De Miran Pin à Hapakun : une aventure inoubliable en haute montagne

Rabia Raja

Situé au cœur des magnifiques montagnes du nord du Pakistan, le sentier de Miran Pin à Hapakun offre aux randonneurs une expérience unique mêlant beauté naturelle, aventure et défis. Dans des conditions normales, la marche de Miran Pin à Hapakun dure environ 3 à 4 heures. Cependant, notre voyage était très différent. La pluie continue, les chemins glissants et les glissements de terrain fréquents ont rendu la randonnée beaucoup plus difficile, et notre parcours a pris beaucoup plus de temps.

Lorsque nous sommes enfin arrivés à Hapakun, nous avons passé la nuit sous des tentes entourées par un paysage montagneux spectaculaire. La vie au camp était très simple, sans véritables installations sanitaires et avec seulement le nécessaire. Malgré ces conditions difficiles, vivre si près de la nature a rendu cette expérience encore plus mémorable.

L'un des souvenirs les plus marquants de Hapakun était sa musique particulière. Jour et nuit, le grondement lointain des glissements de terrain résonnait dans les montagnes. Au début, ce son pouvait surprendre, mais il est rapidement devenu une partie du paysage, rappelant la puissance et les changements constants de la nature. Au lieu d'avoir peur, nous avons appris à apprécier cette symphonie naturelle, accompagnée par le bruit de la pluie, des ruisseaux et du vent dans les montagnes. C'était la musique de Hapakun, qui rendait notre séjour encore plus unique.

Chaque étape du voyage a testé notre patience et notre détermination, mais nous avons été récompensés par des vues magnifiques, l'air pur des montagnes et la tranquillité du paysage. Malheureusement, à cause de la pluie continue, des glissements de terrain et des conditions dangereuses du sentier, nous n'avons pas pu continuer jusqu'à Taghafri (camp de base du Rakaposhi). Même si nous n'avons pas atteint notre objectif final, nous avons compris que la sécurité devait toujours être une priorité.

Cette aventure nous a appris qu'un voyage ne se mesure pas seulement par la destination finale, mais aussi par les défis rencontrés, les moments appréciés et les souvenirs créés en chemin. De Miran Pin à Hapakun, nous avons découvert la résilience, l'esprit d'équipe et un profond respect pour la force et la beauté de la nature. Même si nous n'avons pas terminé notre trek cette fois-ci, les montagnes nous ont laissé des souvenirs inoubliables et l'envie d'y retourner. Si Dieu le veut, nous reviendrons un jour pour continuer notre trek jusqu'à Taghafri et découvrir encore une fois la beauté de ces montagnes extraordinaires.

Sous la lumière de Bien-Aimé

Noor-ul-Ain Shuja

À mon Prophète Muhammad ﷺ

Ô Bien-Aimé, mon cher prophète !
Votre nom calme mon âme
Comme l'aube chasse la nuit,
Votre lumière éclaire mes chemins.

Vous avez semé la paix
Où on a régné la haine
Et donné l'espérance
Quand on a perdu toute lumière

Votre sourire, une miséricorde,
Votre regard, une douceur infinie.
Vos paroles, des perles de sagesse,
Et vos actes, des leçons d'amour.

Vous avez élevé la connaissance,
Honoré la justice,
Protégé les plus faibles,
Et nous enseigné la compassion.

À l'ombre de votre enseignement divin
Nos cœurs ont appris le pardon,
Nos esprits ont découvert la vérité,
Et nos âmes ont trouvé leur refuge.

Ô Bien-Aimé, mon cher prophète !
Que mes paroles sont sincères comme les vôtres,
Que mes actions reflètent votre noblesse,
Que Mon cœur reste fidèle
À votre lumière éternelle.

Ressource pédagogique

Cette fiche peut être utilisée comme support de compréhension écrite pour découvrir le vocabulaire du Ramadan, des fêtes, du partage et des pratiques religieuses. L'enseignant peut demander aux apprenants d'identifier les informations principales, puis de les reformuler à l'oral ou de les comparer avec les fêtes et traditions qu'ils connaissent. Elle peut aussi servir de point de départ à des activités de production orale ou écrite : présenter une célébration, expliquer une coutume ou raconter une expérience familiale. Travailler sur les croyances et les traditions permet de développer la compétence interculturelle, essentielle en classe de FLE. Ces thèmes encouragent les apprenants à parler de leurs propres références culturelles tout en découvrant celles des autres dans un cadre respectueux. Ils permettent enfin d'apprendre à exprimer une opinion, poser des questions et discuter de la diversité sans porter de jugement. Elle permet également d'introduire un vocabulaire concret lié aux pratiques, aux valeurs et aux célébrations religieuses dans un contexte authentique et fait du français un véritable outil de dialogue.

La Tricherie au sein de notre système scolaire

Syed Muhammad Ale Zee Iz Moini

Presque tout le monde connaît la tricherie, et peut-être que vous, mes chers lecteurs, avez déjà vécu les longues discussions, à l'école, au lycée, et ensuite, à l'université. Les professeurs sont toujours contre la tricherie, nos parents ne la supportent pas, et de plus, nous comprenons tous les inconvénients apportés par la tricherie. Cependant, on constate une grande croissance de la tendance à tricher. Aujourd'hui, nous ne débattrons pas des raisons pour lesquelles la tricherie est si mauvaise. L'objectif d'aujourd'hui est d'isoler la clé derrière la tricherie, et avec un peu de chance, nous arriverons à trouver une solution efficace et durable.

La question du jour est « Pourquoi la tricherie est-elle si populaire, surtout chez les jeunes ? »

On a constaté qu'il existe une forte pression de réussite, liée aux résultats dans le contexte de notre pays. Ici, les parents comparent leurs enfants à ceux de leurs proches, et cela provoque le mécontentement, face aux mauvais résultats. Les élèves sont accablés, et doivent porter le fardeau des attentes de leurs parents. On remarque un manque de compréhension du côté des parents. En outre, en parlant des attentes, on observe que pour les employeurs et les entreprises, les résultats ont plus de valeur. Un seul mauvais résultat est capable de disqualifier un candidat compétent pour l'obtention d'un bon emploi à l'avenir. Ainsi, les enfants, et parfois, les adolescents aussi, qui ne sont pas capables de vivre avec ces attentes lourdes, finissent par tricher.

Pour aggraver la situation, on note que les jeunes savent déjà que tricher, c'est mal, et en trichant, ils se sentent coupables, et le sentiment de culpabilité ajoute à la pression. On sait que les enfants ne possèdent pas une mentalité forte, capable de surmonter cette pression supplémentaire. Par conséquent, leurs études en souffrent, la confiance en soi diminue, et cela semble créer un cercle vicieux. Pour les étudiants, il n'y a pas d'échappatoire et personne ne les secourt.

Enfin, au Pakistan, on met l'accent sur la mémorisation, mais les compétences de compréhension, de mise en pratique et de communication ne sont pas valorisées. Ici, il vaut mieux avoir les bonnes notes sans comprendre, que d'avoir les notes un peu plus basses, avec une compréhension profonde, capable de résoudre des problèmes inattendus. Ce qui est intéressant est que ni les épreuves ni le programme n'évoluent. Pourtant, on tient toujours les étudiants responsables de leurs fautes. Ne serait-il pas préférable que les adultes, les professeurs et les parents, fassent réellement leur part et comprennent mieux les défis des jeunes ?

« Ce que j'envie, c'est la liberté de se promener tout seul, d'aller, de venir, de s'asseoir sur les bancs du jardin des Tuileries et surtout du Luxembourg, de s'arrêter aux vitrines artistiques, d'entrer dans les églises, les musées, de se promener le soir dans les vieilles rues ; voilà ce que j'envie et voilà la liberté sans laquelle on ne peut pas devenir un vrai artiste. Vous croyez qu'on profite de ce qu'on voit, quand on est accompagnée ou quand, pour aller au Louvre, il faut attendre sa voiture, sa demoiselle de compagnie ou sa famille ? ... c'est alors que je rage d'être femme ! » ~ Marie Bashkirtseff

Le Pakistan à travers les yeux d'un étudiant passionné de français

Muhammad Talha
(Prof : Agbessi Enagnon Alban Marius)

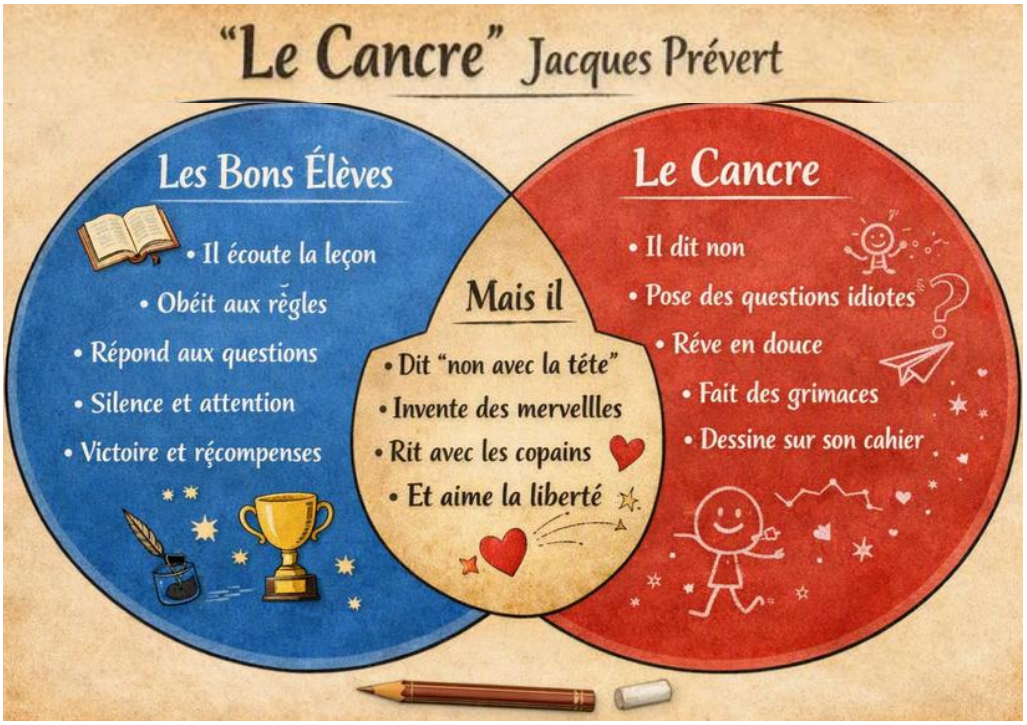
Quand on parle du Pakistan, beaucoup de personnes ne connaissent que ce qu'elles voient dans les médias. Pourtant, mon pays est bien plus que cela. C'est une terre de couleurs, de traditions, de montagnes grandioses, de vallées paisibles et d'une histoire qui remonte à des milliers d'années. Des sommets du Karakoram aux rues animées de Lahore, chaque région raconte une histoire unique.

Mais la plus grande richesse du Pakistan, ce sont ses habitants. L'hospitalité fait partie de notre identité. Ici, un invité est accueilli avec le sourire, une tasse de thé et un repas partagé avec le cœur. Cette générosité crée des souvenirs que les visiteurs n'oublient jamais.

Le Pakistan est aussi un pays de saveurs. Le biryani, les kebabs, le nihari et bien d'autres spécialités reflètent la diversité de notre culture. Nos fêtes, notre musique, nos vêtements traditionnels et notre artisanat témoignent d'un patrimoine vivant et fascinant.

Grâce au français, j'ai compris qu'apprendre une langue, c'est aussi construire des ponts entre les peuples. J'espère qu'un jour, de nombreux francophones viendront découvrir le véritable visage du Pakistan : un pays accueillant, authentique et plein d'espoir.

« Bienvenue au Pakistan... un pays qui ne se visite pas seulement, mais qui se vit. »



Cette représentation permet d'exploiter le poème en faisant repérer puis comparer les comportements, les valeurs et les attitudes associés au « bon élève » et au cancre. Elle peut ensuite servir de support pour interpréter le texte, justifier des réponses à partir d'éléments précis du poème et

Ressource pédagogique

lancer un débat sur l'école, l'obéissance, la liberté et la créativité. On peut également demander aux apprenants de retrouver dans le poème les mots ou expressions qui justifient chaque élément du diagramme, afin de développer une lecture attentive et argumentée. En prolongement, ils peuvent modifier le schéma à partir de leur propre interprétation du personnage, puis confronter leurs choix en groupe.

Un délice à la mangue

Hadiqa Jaffri

Ingrédients :

100 g de crème à fouetter
800 g de pulpe ou purée de mangue
3 cuillères à soupe de lait concentré sucré
100 g de biscuits écrasés ou de gâteau nature

Préparation :

1. Fouetter la crème jusqu'à l'obtention d'une texture ferme et onctueuse.
2. Incorporer le lait concentré et une partie de la purée de mangue à la crème.
3. Disposer une couche de biscuits ou de morceaux de gâteau au fond d'un plat.
4. Ajouter une couche de crème à la mangue et des morceaux de fruits frais.
5. Répéter les couches selon vos envies et réfrigérer pendant 4 à 6 heures avant de servir bien frais.

Ressource pédagogique

Enseigner explicitement les stratégies d'apprentissage aide les apprenants à devenir plus autonomes et à mieux comprendre comment progresser efficacement en langue étrangère. Par exemple, pour mémoriser du vocabulaire, on peut leur apprendre à associer un mot nouveau à une image, à une phrase personnelle et à le revoir à intervalles réguliers plutôt que de simplement le répéter plusieurs fois de suite. L'affiche peut servir de support de sensibilisation, chaque stratégie étant présentée, expliquée puis testée en classe à travers une courte activité. Elle peut ensuite rester affichée comme aide-mémoire.

As-tu déjà contemplé le rivage

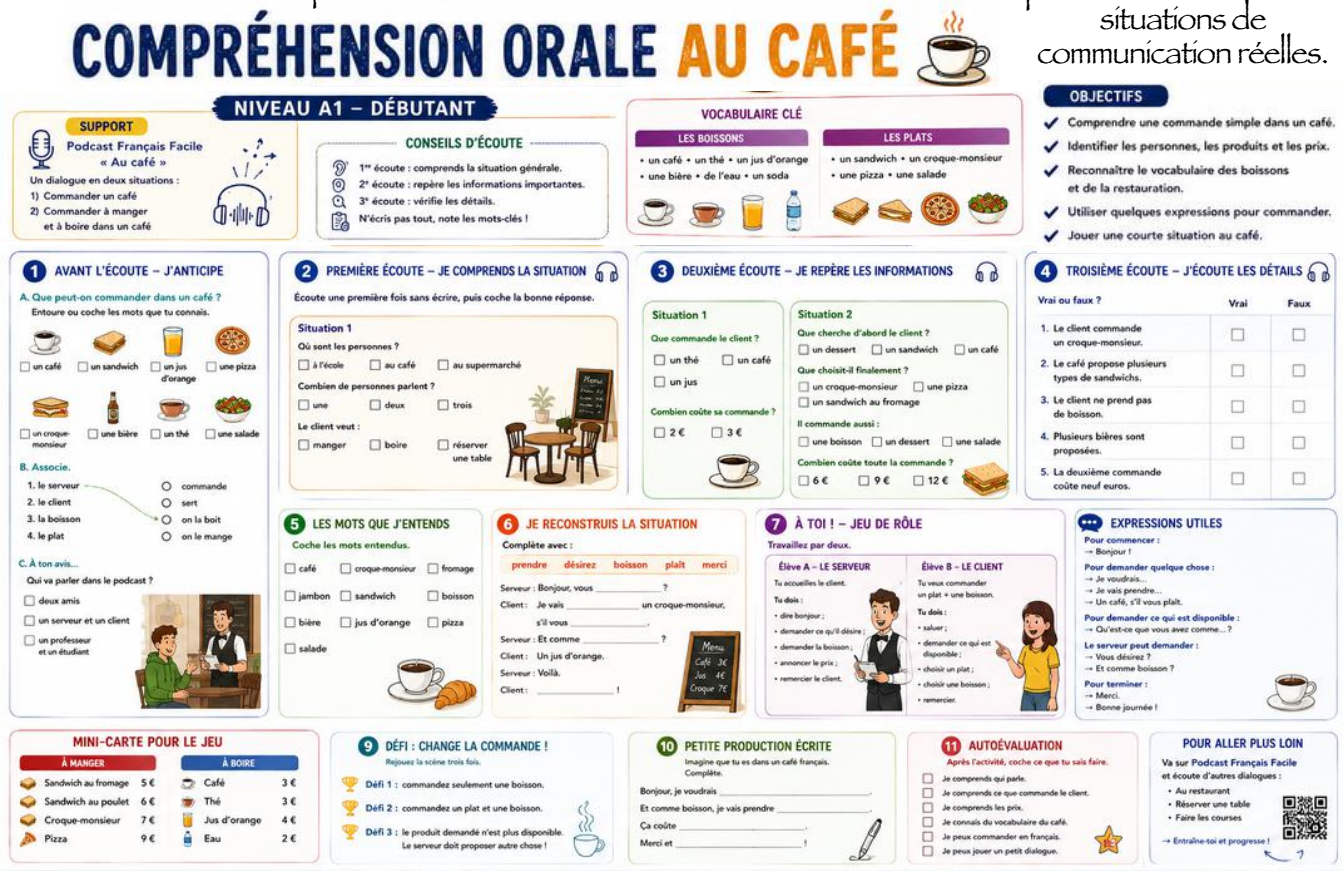
Tehreem Shabbir
(Prof : Marius)

As-tu déjà contemplé le rivage de la mer ?
Des hommes assis en silence,
au milieu du tumulte infini des vagues.
Quel étrange paradoxe !
Mais attends ...
Malgré ce contraste,
il existe un état d'âme singulier,
qui, en un seul et même instant,
exprime le désordre intérieur
des êtres tristes et silencieux.

Travailler explicitement les stratégies de compréhension orale aide les apprenants à ne pas chercher à comprendre chaque mot, mais à repérer progressivement les informations essentielles. Une première écoute peut servir à identifier la situation et les interlocuteurs, puis une deuxième à relever la commande, les boissons ou les prix. L'affiche permet de visualiser cette progression en plusieurs écoutes et de guider les élèves étape par étape, avant de passer à une activité de réemploi comme le jeu de rôle. Elle peut rester affichée comme repère méthodologique pour rappeler aux apprenants comment aborder un document sonore. Ce type de travail développe à la fois la compréhension et la confiance face à l'oral.

Ressource pédagogique

Elle favorise le passage d'une écoute guidée à une compréhension de plus en plus autonome dans des situations de communication réelles.



Sitographie

Ressources incontournables pour les professeurs de FLE

https://enseigner.tv5monde.com

Vidéos authentiques accompagnées de fiches pédagogiques, activités et parcours pour différents niveaux de FLE. Une excellente source pour travailler compréhension, vocabulaire, culture et actualité.

https://www.lepointdufle.net

Un immense répertoire consacré à l'apprentissage et à l'enseignement du français, avec des milliers de liens vers cours, exercices, fiches et activités gratuites.

https://ifprofs.org

Le réseau international de l'Institut français consacré aux professionnels du français : ressources pédagogiques, formations, communautés et échanges de pratiques.

https://parlonsfrancais.francophonie.org/ressources-pedagogiques

Plus de 200 ressources pédagogiques : fiches, jeux, vidéos, activités de production orale et écrite, français professionnel et ressources autour de l'IA.

https://www.cavilam.com/ressources-pedagogiques-pour-professeurs

Une bibliothèque gratuite spécialement destinée aux enseignants de FLE, élaborée par les équipes pédagogiques du CAVILAM.

https://www.leplaisirdapprendre.com

Ressources pédagogiques, projets, activités numériques, chansons, francophonie et dossiers thématiques pour renouveler ses pratiques de classe.

https://www.bonjourdefrance.com

Cours, exercices, dictées, tests, jeux et fiches pédagogiques, du niveau débutant jusqu'aux niveaux avancés.

https://leszexpertsfle.com

Activités communicatives, jeux, grammaire, ressources imprimables et idées originales pour préparer ses cours plus rapidement. Certaines ressources sont gratuites, d'autres payantes.

https://www.lesfeesdufle.com

Activités interactives, jeux de cartes, vidéos, musiques, quiz et ressources imprimables classés par niveau et par thème.

https://francaislangueetonnante.wordpress.com

Un blog très riche proposant compréhension écrite et orale, production, grammaire, vocabulaire, chansons, images et supports multimédias du A1 au C1/C2.

https://www.podcastfrancaisfacile.com

Des centaines de dialogues, textes, exercices audio, activités de grammaire, vocabulaire, conjugaison et phonétique.

https://www.1jour1actu.com/espace-enseignants

Actualité expliquée dans une langue claire, vidéos, affiches, quiz et pistes pédagogiques. Particulièrement intéressant avec des enfants, adolescents ou apprenants A2-B1.

Nos contributeurs

par ordre alphabétique

Akchah Taj est titulaire d'un master en psychologie clinique et en psychopathologie de l'Université Paris-Descartes. Française installée à Lahore, au Pakistan, depuis huit ans, elle enseigne le français et la psychologie dans diverses institutions, telles que LUMS et TNS. Elle exerce également en tant que praticienne clinique au Chughtai Medical Centre.

Ali Aun est enseignant à l'Alliance Française de Karachi depuis trois ans. Il a appris le français pour lire la littérature française, puisqu'il est passionné de la littérature et la philosophie françaises.

Awa Amin a 13 ans. Elle aime lire, écrire et dessiner.

Ayesha Syed, fille d'un diplomate, a grandi dans un environnement international. Elle a commencé sa scolarit en maternelle à Paris, ce qui lui a permis d'acquérir une première expérience culturelle européenne. Après avoir déménagé à Islamabad, elle a commencé à travailler à l'Alliance Française de la ville en 2022, où elle enseigne le français aux adultes.

Beenish Ehsan possède une solide expérience dans l'enseignement du FLE au sein d'établissements internationaux, notamment dans le cadre du Baccalauréat International (IB) et d'autres programmes éducatifs. Passionnée par la langue française et par son métier, elle s'est également investie dans le domaine du développement social. Curieuse et ouverte sur le monde, elle aime voyager, découvrir de nouveaux horizons et s'évader à travers les livres.

Farah Deeba enseigne le français à l'université du Penjab depuis 2014. Elle a enseigné le français à divers niveaux dans des écoles réputées et prépare maintenant les élèves aux examens de l'IB depuis cinq ans. Elle a également donné de nombreux cours DELF.

Hadiqa Jaffri est prof de français depuis plus de 15 ans. Elle est très passionnée par la langue française et par sa profession. Son grand amour est voyager et écrire des histoires qui sont très personnelles pour elle.

Liaqat Ali Sheikh est titulaire d'un master en sociologie et d'un DUFLE de l'Université du Mans, obtenus en 2016. Il est responsable des affaires administratives au Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France et enseigne à l'Alliance Française depuis 2010. Passionné par l'enseignement du français, il est toujours prêt à participer à des événements liés à la langue française.

Muhammad Talha vient du Pakistan. Il est diplômé en génie alimentaire. En 2025, il a eu la chance d'apprendre le français à l'Alliance Française. Depuis, cette langue est devenue bien plus qu'une matière d'étude : elle est une passerelle vers de nouvelles cultures, de nouvelles amitiés et une nouvelle façon de voir le monde.

Munifa Yousuf Ayub est professeure de français langue étrangère (FLE) à l'Alliance Française de Karachi. Elle enseigne aux enfants et aux adolescents en utilisant des activités ludiques et créatives en classe afin d'enrichir les compétences de ses élèves. Elle crée un environnement stimulant pour apprendre le français en s'amusant. Elle a eu l'opportunité d'assister à plusieurs formations en FLE. Elle est titulaire du diplôme DUFLE et est habilitée comme examinatrice et correctrice du DELF.

Nathalie Fradin est née dans la ville du célèbre CAVILAM, à Vichy, en France. À 19 ans, elle part en échange universitaire à Cambridge et commence ensuite sa carrière officielle de professeure

de FLE à l'Alliance française de cette ville. De fil en aiguille, son parcours d'enseignante l'amène en Espagne, en Allemagne, aux États-Unis et en Belgique où elle réside depuis plus de 22 ans. Elle enseigne le FLE dans la partie néerlandophone du pays, au Centrum voor Levende Talen (CLT). En plus du sujet de la physiologie du FLE, Nathalie s'intéresse particulièrement à l'apprentissage autodirigé et à l'utilisation de l'empathie dans la communication verbale et non verbale pour résoudre les tensions et les conflits.

Noor-ul-Ain Shuja est enseignante de français depuis plus de quinze ans à Govt. Fatima Jinnah Graduate College Chuna Mandi Lahore. Titulaire d'un Master en français et passionnée par la langue, la littérature et la poésie françaises, elle aime transmettre la beauté du français à travers l'enseignement et l'écriture.

Rabia Raja a travaillé dans les domaines du textile, du développement social et de l'éducation. Passionnée par les voyages, elle partage activement ses expériences et ses réflexions sur son blog. Elle aime vivre au plus près de la nature et rêve de s'installer en Afrique. Elle souhaite voyager dans les coins les plus méconnus du monde et y découvrir des trésors cachés.

Ramesh Kumar est chef de deux départements dans l'organisation Pak-Qatar Family Takaful à Karachi. Il enseigne la gestion, les ressources humaines et la langue française dans différentes universités depuis cinq ans. De plus, il est activiste social, formateur et mentor.

Rehna Sameeh a un parcours qui est un mélange de cultures : pakistanaise, canadienne et francophone. Elle aime partager cette richesse avec ses élèves en leur faisant découvrir la langue française à travers des activités culturelles. Transmettre sa passion pour la langue française est une véritable joie.

Romuald Delattre a passé vingt ans au Pakistan, où il a dirigé la Scarsdale International School de Lahore en tant que Head of School après avoir enseigné le FLE à l'Alliance Française. Spécialiste du leadership éducatif, de l'innovation pédagogique et de l'intelligence artificielle en éducation, il ouvre en 2025 un nouveau chapitre en France en rejoignant Réseau Canopé Hauts-de-France comme formateur. Il y met son expérience internationale au service de la formation, de l'accompagnement des équipes éducatives et des projets de transformation pédagogique. Passionné par l'éducation, les langues et les voyages, il reste guidé par la curiosité et l'ouverture aux autres.

Smeetah Ali est prof de français depuis 7 ans. Elle enseigne à Discovery Centre en tant que prof de français.. Elle a fait sa maîtrise en FLE en 2008 de Kinnaird College Lahore, et a obtenu les diplômes DELF A2 et B1 à l'Alliance Française d'Islamabad. Elle est passionnée de voyage. Pendant son temps libre, elle aime regarder des séries sur Netflix, écouter de la musique, lire, ou faire de l'entraînement physique.

Sona Hasanova, étudiante en 4e année à l'Université des langues d'Azerbaïdjan, est passionnée par la découverte de nouvelles cultures, le partage de ses expériences et la participation à différents concours de français.

Syed Muhammad Ale Zee Iz Moini, ingénieur reconverti en professeur de français à la NUML et à l'Alliance française d'Islamabad, il est passionné par l'enseignement et les défis quotidiens rencontrés par les élèves et les enseignants. En tant qu'enseignant novice et ancien élève, il souhaite sensibiliser le public et contribuer à la résolution de ces problèmes.

Tehreem Shabbir est une auteure pakistanaise passionnée de poésie. Diplômée d'un MSc Hons en phytopathologie de l'université d'agriculture de Faisalabad, elle y a également étudié le

français avec l'Alliance Française. Elle écrit depuis la huitième année et utilise la poésie pour exprimer ses émotions, ses pensées et son monde intérieur. Écrire en français est pour elle une belle manière de donner une voix à sa sensibilité et à son amour des mots.

Tassaduq Altaf enseigne le français dans un lycée américain depuis 15 ans. Il a forgé son français pendant 12 ans à Bruxelles, avant de passer 10 mois au Kremlin-Bicêtre, dans la banlieue parisienne, pour en saisir les particularités hexagonales. Rentré au bled en 2003, il partage aujourd'hui avec ses élèves cette richesse culturelle francophone, en mêlant exigence linguistique et ouverture sur les différentes facettes du monde francophone.

Zoya Mushtaq travaille dans le domaine de l'éducation. Elle enseigne le français aux débutants et elle aime partager ses connaissances pour aider les autres à améliorer leurs compétences linguistiques.

Nous espérons que ce numéro du magazine de l'Association des Professeurs de Français du Pakistan, Le Temps du FLE, vous a offert un joli moment de lecture et de découverte ! N'hésitez pas à le partager largement autour de vous.

Le site web de notre journal : https://letempsdufle.wordpress.com/

Volume 1 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-i_202503
Volume 2 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-i
Volume 3 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-vol.-3-print
Volume 4 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-vol.-4-3
Volume 5 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-vol.-5_202512
Volume 6 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-vol.-6

YouTube Shorts : https://youtube.com/playlist?list=PLVKNVgthfMtt0bCCzdNNihgqCNq4Wxacu&si=ioip2ufLXWw7aRAu

Les contributions sont ouvertes à tous les passionné·e·s de français, partout dans le monde. Enseignant·e·s ou élèves, laissez libre cours à votre créativité et partagez vos textes, récits, poésies ou idées avec nous !
Nous accueillons des contributions en lien avec l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, sans qu'aucun thème ne soit imposé. Ce qui compte pour nous, c'est l'originalité de la pensée et l'authenticité de la voix.

Pour en savoir plus et découvrir comment participer, rendez-vous ici : https://letempsdufle.wordpress.com/contribuez/

Pour toute autre question, contactez-nous par mail : letempsdufleapfp@gmail.com ou via notre site web : https://letempsdufle.wordpress.com/contactez-nous/

APFP
Association des Professeurs
de FLE du Pakistan